

# Amicale des Internationaux Français de Canoë Kayak



**Amitié - Sport  
Culture**

Base de loisirs  
Base nautique UCPA  
Route de Torcy  
77360 VAIRES SUR MARNE



## ÉDITORIAL



En cette fin d'année qui a vu de nombreuses manifestations violentes dans notre pays, provoquées par la rapidité des réformes, le dialogue apparaît comme la seule démarche.

Notre monde sportif est lui aussi confronté à ces changements. Plus de cinquante ans après la mise en place des cadres techniques d'état au niveau de l'équipe de France, des régions et des départements une évolution de cette structure est en route. C'est un vaste chantier pour la fédération. Nous sommes nombreux à l'Amicale à avoir bénéficié de cette politique. Nous avons été des athlètes

amateurs et ça reste vrai pour de nombreux compétiteurs actuels qui jonglent entre entraînements, études ou travail. La qualité des cadres techniques nous a permis de participer et briller pour certains au plus haut niveau mondial. Nous souhaitons à nos dirigeants fédéraux la réussite de cette transformation.

Depuis le début de notre amicale en 1999, nous avons aussi assisté à une évolution considérable. D'abord en effectif puisque nous étions une petite cinquantaine, puis 70 en 2008 lorsque je devins présidente et plus du double actuellement. Évolution aussi en recrutement puisque des seuls internationaux et cadres techniques nationaux, souvent les mêmes personnes, nous avons maintenant des membres au profil varié notamment depuis Pau 2017 qui a fait connaître notre association. Il en résulte une nécessaire modification des statuts. La large consultation en cours aboutira à la proposition qui sera faite à l'assemblée extraordinaire de 2019 pour modifier les statuts et apporter une réponse juridique aux questions posées par le développement des adhésions.

Cette richesse d'expériences influence notre amicale et notre bulletin met en lumière cette diversité. Le noyau fondateur est maintenant épaulé par de nouveaux talents qui vivifient notre regroupement. En profitant de l'expérience et des réseaux amicaux de chacun, nous progressons ensemble vers l'AIFCK rénovée et dynamique, tout en gardant nos valeurs.

Je vous souhaite une fin d'année apaisée et tous mes vœux de santé et de réussite de vos projets personnels.

Rendez-vous à la prochaine assemblée générale à Rennes les 25 et 26 mai 2019 qui sera précédée de l'AGE pour la modification des statuts.

France Petit

## SOMMAIRE Bulletin N° 73 Janvier 2019

Révision des statuts de l'AIFCK..... page 2

Le Canoë Club Valentinois ..... page 3-5

Les pérégrinations du siège de la fédération .. page 6-13

Les mondiaux de kayak polo ..... page 14

Les championnats du monde de canoë slalom 2018 .....page 15-18

Myriam Fox-Jérusalmi .....page 19-23

Pour une eau propre .....page 24-25

Rame ou pagaie ..page 26-28

Albert Tobelem ... page 29-31

Hommage..... page 32

Brèves..... page 33-34

Clin d'oeil ..... page 35

Adhésions..... page 36

# RÉVISION DES STATUTS AIFCK

Les statuts actuellement en vigueur ont été adoptés par l'assemblée générale du 9 juin 2012 et enregistrés au greffe des associations de la préfecture de Seine-et-Marne le 7 décembre 2012. Une démarche de révision avait été entamée par Éric Kœchlin en 2014 mais n'a hélas pas pu aboutir. Il devenait d'autant plus nécessaire d'ouvrir à nouveau ce chantier, que plusieurs dispositions méritaient d'évoluer.

Soit pour être précisées ou modifiées :

- depuis quelques années, l'association s'est ouverte à des membres actifs n'entrant pas strictement dans la définition prévue à l'article 5.1 (définition des membres actifs) ;
- parmi les membres actifs, le président de la FFCK, mentionné ès qualités, est de fait un membre de droit, sans en porter le titre ;
- aucune condition d'âge n'est exigée pour être membre, alors que la majorité est requise pour faire partie du comité directeur ;
- avec 6 membres au sein d'un comité de 6 à 12 membres, le bureau occupe une majorité de fait.

Soit pour être ajoutées, parce que manquantes au regard des obligations de vie démocratique et de gestion transparente auxquelles sont soumises toutes les associations :

- garantir la liberté d'opinion ;
- respecter les droits de la défense en cas de radiation ;
- s'interdire tout débat ou évènement politique ou confessionnel ;
- s'interdire toute discrimination illégale ;

- veiller au respect des règles déontologiques du sport ;
- instituer des modalités de transparence et de contrôle de la gestion comptable.

Un travail a ainsi été engagé dès l'hiver 2018 avec les membres du bureau de l'amicale. Mais le temps disponible en amont de l'assemblée générale de mai dernier à Vallon-Pont-d'Arc, n'a pas permis au comité directeur d'adopter une version suffisamment élaborée à soumettre au vote des adhérents. Malgré tout, une première version a pu être proposée aux membres présents et un débat a pu s'engager sur une bonne partie des propositions déjà rédigées.

Le travail s'est ensuite poursuivi avec un groupe restreint de personnes motivées. Et après de nombreux échanges courriel et réunion téléphonique, une version n° 12 a été finalisée en novembre 2018. Elle a permis au comité directeur du 12 décembre de mettre le sujet à l'ordre du jour et de retenir la version n° 13 qui sera proposée à la prochaine assemblée générale pour adoption. Cette version sera bien évidemment communiquée à tous les adhérents avant l'assemblée générale, avec la convocation, afin que chacun ait le temps d'en prendre connaissance.

Un grand merci à Pierre De Villeneuve, Jean-Paul Cézard, Alain Massabo, Guy Bouvard, Jean Grossmann, Daniel Gaime, Daniel Koechlin, Michel Chapuis, Sylvaine Deltour, France Petit, qui, par des contributions fréquentes et riches, ont permis d'aboutir.

Bernard Jacquot



Assemblée générale à Vallon Pont d'Arc - ©Jean Paul Cezard

## Le Canoë Club Valentinois fête ses 80 ans !

### Préambule:

Le dimanche 18 novembre, le Canoë Club Valentinois a fêté officiellement ses 80 ans d'existence. Bel âge pour un des grands clubs français « historiques » grâce à sa renommée des années 50-70 en slalom puis des années 80 en descente et enfin en kayak polo dans les années 80-90!

Une belle occasion pour l'AIFCK de revenir sur l'évolution de ce club et de mettre en avant la place qu'il a pu jouer dans le rayonnement du canoë-kayak français et international.

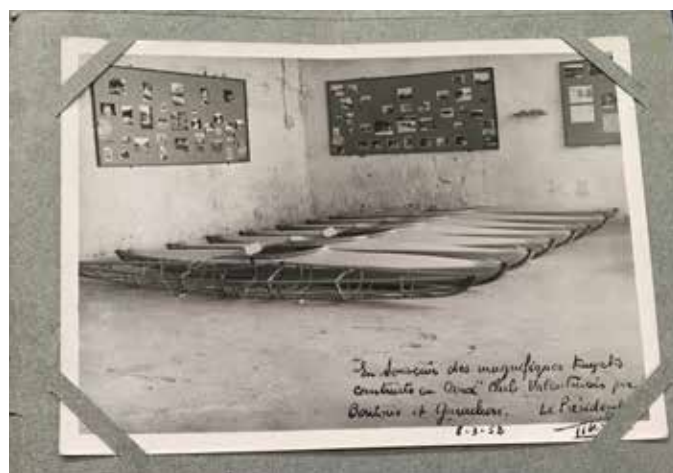
Grâce à une production écrite du club dans un livre retraçant l'histoire du sport Valentinois, Sylvaine Deltour a pu retracer l'histoire peu banale de ce club illustrant bien les évolutions des pratiques et des politiques sportives au sein des associations.

### LA CRÉATION DU CANOË CLUB VALENTINOIS

Le club a été créé en 1938 pour « faciliter et développer la pratique du tourisme et du sport nautique en tous genres d'embarcations et plus particulièrement en canoë ».

Avant 1967 et la construction de l'autoroute A7 qui coupe l'accès direct de la ville au Rhône, les adhérents se rendaient au fleuve à pied avec leur bateau sous le bras depuis le local historique de la rue Jean Bouin.

Lieu de vie et atelier de construction de kayaks pliables puis de bateaux en résine et fibre de verre, ce local était animé par l'entraîneur André Bontoux (dit « Dédé la



science ») épaulant le président Jo Fereyre. C'est l'époque de la découverte des rivières, dont certaines sont encore réputées infranchissables. Les rapides les plus proches sont dans la vallée de l'Eyrieux et à Pont de l'Isère (aujourd'hui noyés par un barrage).

Un film des archives de l'INA illustre cette époque; le lien est disponible sur le blog de l'AIFCK et ici: <https://fresques.ina.fr/rhone-alpes/fiche-media/Rhonal00354/la-descente-de-l-eyrieux-par-le-kayak-club-valentinois.html>

### L'ÉVOLUTION

Le CCV est 1<sup>er</sup> club français en eaux-vives en 1969. Dans les années 1980, Jeannot Blachon forme plusieurs jeunes, médaillés aux championnats de France. Puis le kayak polo se structure jusqu'à évoluer en Nationale 1; l'entraînement se déroule sur le petit lac du parc Jean-Perdrix sur les hauts de Valence. À partir de 2004, le club s'ouvre à des pratiques plus accessibles avec le canoë 9 places et les kayaks de mer. Le club dispose actuellement de locaux précaires (bungalows récupérés des JO de 1968 de Grenoble) au bord du Rhône vers le port de l'Épervière. Depuis dix ans, une trentaine d'adhérents, majoritairement adultes, continuent à naviguer sur le Rhône et les rivières environnantes.



En 1957 lors des championnats de France avec Dédé Bontoux

# UN CLUB, UNE HISTOIRE

## LES PRÉSIDENTS SUCCESSIFS:

1945-1947: Albert Demay; 1948-1954: Pierre Ithier; 1954-1982: Georges Feyrere; 1983-1991: Jean Blachon; 1992-1995: Thierry Gaillard; 1996-1999: Patrick Lagastelois; 2000: Dominique Bonnot; 2001-2004: Carlos Peirera; 2005-2006: Patrick Legastelois; 2007: Hervé Vitali; Depuis 2008: Michel Vidalenche.

## LES GRANDS ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS PAR LE CLUB du CC Valence:

1957: organisation du 11<sup>ème</sup> championnat de France slalom à Pont d'Isère avec 52 bateaux au départ.

1960: organisation du 14<sup>ème</sup> championnat de France slalom à Bourg St Maurice (1<sup>er</sup> championnat de France sur la Haute Isère) avec 40 bateaux au départ.

De 1957 à 1986: organisation du critérium (descente de rivière) national de l'Eyrieux à St Sauveur de Montagut

De 1987 à 1889: organisation des championnats régio-



Patrick Maccari fait don de son dernier kayak de slalom au musée des sports de Cruas - © Sylvaine Deltour

Lors de cet anniversaire et de la sympathique cérémonie organisée au musée des sports de Cruas en Ardèche, Patrick Maccari a fait don de son bateau tout kevlar bleu blanc rouge (6,5 kg) conçu pour les mondiaux de Skopje en 1975... Hélas Patrick n'a jamais pu s'exprimer dans ce bateau pour raisons de disqualification de l'Équipe de France de slalom suite aux « incidents » avec l'Équipe de France de descente).

naux de slalom, descente et marathon sur la Drôme de Die à Crest.

1989: organisation de la coupe de France de kayak polo sur le plan d'eau Jean Perdrix.

## LES PODIUMS EUROPÉENS ET MONDIAUX:

**Gilbert Bonnaud** et **Jeanne Thézier** (plus connue dans le milieu fédéral sous le nom de Nanou Brissaud): C2 mixte slalom sélectionné au championnat d'Europe de 1952; 9<sup>ème</sup> au championnat du Monde d'Augsbourg en 1957.

**Patrick Maccari**: K1 slalom champion du Monde par équipe en 1969; 11<sup>ème</sup> aux Jeux Olympiques de Munich en 1972; sélectionné au mondial de 1971 de Mérano; sélectionné au mondial de Skopje en 1975 (équipe de France disqualifiée suite aux « événements » en descente).

**Michel Magdinier**: Vice champion du Monde en équipe descente à Bourg St Maurice en 1969; Vice champion du monde individuel en 1975 et en 1977 à Spittal (3<sup>ème</sup> également en équipe).

**Philippe Legastelois** et **Jacky Flachaire**: C2 descente 2<sup>ème</sup> à une manche de la coupe d'Europe par équipe en 1984.

**Hervé Vitali**: 3<sup>ème</sup> junior au championnat d'Europe et 1<sup>er</sup> par équipe en 1985, champion du Monde en 1986. En senior: vainqueur de la coupe du Monde en 1989.

À noter que Bruno Boyer, formé au club de Valence, sera présent à deux championnats du monde de descente à Savage en 1989 sous les couleurs de la Mulatière et à Bovec en 1991, licencié alors à Marseille.

## LES CHAMPIONS DE FRANCE INDIVIDUELS:

André Bontoux en 1956; Gilbert Bonnaud en 1957 en K1, 1962 et 1968 associé à Bernard Bordas; Michel Magdinier en 1966, 67 et 68; J-Luc Bontoux en 1968; Patrick Maccari en 67,68, 69, 70 et 1971; M. Thérèse Bontoux en 66 et 68; Hervé Vitali en 84, 86 et 1989; Éric Leleuch en course en ligne en 2002; Annick Verdelhan en descente en 2007.

Sylvaine Deltour



Roger Garachon, Jo Feyrere et Gilbert Bonnaud aux championnats d'Europe en 1956

## LES CHAMPIONS DE FRANCE PAR ÉQUIPES :

1969 : slalom avec M. Magdinier, P. Maccari et J-L Bontoux; 1970 avec M. Magdinier, P. Maccari et A. Colombe; 1971 encore A. Colombe, P. Maccari et J-L Bontoux; 1977 avec J-L Lacroix, P. Barascud et Y Goujon; 1980 avec B Boyer, D. Nicolas et L. Camin; 1982 en C2 avec P et P Legastelois, L Camin-T Gaillard, P. Maccari et J Flachaire; 1984 avec PY Denis, D. Blachon et H. Vitali; 1985 et 1986 avec S. Cugnot, D. Blachon et H. Vitali; 1987 et 1988 avec B. Boyer, H. Vitali et C. Bernard.

## LE KAYAK POLO :

L'équipe évolue dans le championnat de France de 1985 à 2002. En 1988, elle est championne de France N2 et remonte en N1. L'équipe était composée de Patrick Maccari, José et Carlos Pereira, Patrick Legastelois, Jean Marc Redond, J-Louis Blay et Dominique Blachon. La même année, l'équipe féminine a terminé finaliste de la coupe de France.

## LE CANOE « EQUIPAGE »

Barré par Annick Verdelhan, l'équipage féminin C9 sera trois fois vainqueur du challenge des gorges de l'Ardèche (2007, 2009, 2010). L'effort pour le sport féminin est récompensé par le 3<sup>ème</sup> prix national du MJS. En 2013, 14 et 15, le C9 coaché par Hervé Vitali termine 1<sup>er</sup> de sa catégorie au marathon des gorges de l'Ardèche.

## ET L'AVENIR DU CANOE CLUB VALENTINOIS ?

Hébergé de façon très précaire au bord du Rhône, le club a actuellement du mal à se développer et à former des jeunes compétiteurs. Nous espérons que la réalisation du projet de bâtiment à partager avec la voile et le deuxième club CK (porté sur l'accueil des jeunes en difficultés et la pratique du va'a) permettra au Canoë Club Valentinois de retrouver son rayonnement régional et national d'antan.

Sylvaine Deltour



© musée du sport Cruas

Cet espace muséographique renferme une collection d'objets ayant appartenu à des sportifs locaux, nationaux mais aussi internationaux.

Sur 250 mètres carrés, les visiteurs peuvent admirer des pièces uniques mais aussi vivre des situations interactives dans un espace muséographique moderne.

Jean-Luc Ales est le fondateur et le conservateur du musée, un lieu unique en France, puisqu'il n'y a qu'un seul autre musée de ce type en France (à Nice). C'est avec passion, patience et culot que Jean-Luc a pu monter cette impressionnante collection remplie d'objets mais aussi de souvenirs et de rencontres uniques ! Le canoë-kayak y trouve une belle place avec des bateaux (dont celui de Claude Peschier), un vestiaire olympique d'athlète et de dirigeant (costumes d'officiels de Marcel Venot)...

# Les pérégrinations du siège de la fédération, de la Seine à la Marne 1931-2018

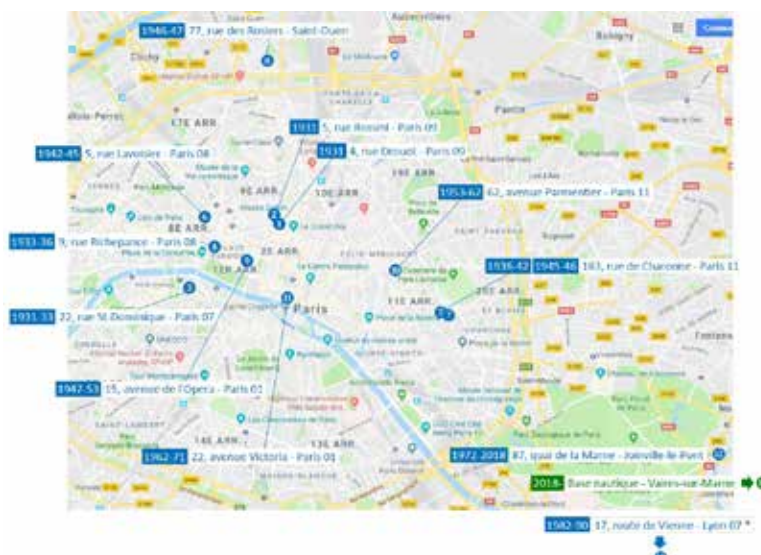
Le siège de la FFCK s'est installé, début novembre 2018, à Vaires-sur-Marne, à 33 kilomètres du centre de Paris en direction de l'est, au bord de la Marne et du plan d'eau qui a accueilli les championnats du Monde de course en ligne en 1991.

Adieu Joinville-le-Pont, bienvenue sur un site exceptionnel qui propose les meilleures conditions pour la pratique des disciplines à la pagaie en eau calme et se renforcera dans quelques mois avec l'ouverture du parcours d'eau vive. Vaires-sur-Marne accueillera, en 2024, toutes les épreuves de canoë des Jeux Olympiques et Paralympiques.

Depuis 1931, le siège de la fédération a beaucoup voyagé, voici un retour sur presque 90 ans de pérégrinations et 14 sites qui jalonnent son histoire.

Par ordre chronologique, les 14 localisations du siège de la fédération de 1931 à 2018

\* de 1982 à 1989, le siège de la FFCK se trouve à Lyon, tout en conservant son local de Joinville-le-Pont qui sera réhabilité et inauguré en 1990



## La naissance

En 1931, deux organismes florissants et reconnus, le Canoë club de France (CCF) et le Touring club de France (TCF) se refusent à endosser le rôle de fédération du canoë, c'est-à-dire à accepter de regrouper des individualités mais aussi toutes les « sociétés pratiquant le canoë ». Aussi, à l'initiative de quatre clubs la Fédération française de canoë (FFC) voit le jour, le 21 juillet 1931, au 4 rue Drouot dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

La FFC se donne pour objet le « tourisme en canoë » et laisse à la Fédération française des sociétés d'aviron (FFSA) la compétition réduite à quelques courses de périssoires dans certaines régions.

Rapidement, il faut chercher un siège social<sup>1</sup> à la jeune FFC. Elle trouve provisoirement refuge, 5 rue Rossini



Le numéro 4 rue Drouot dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris où fut créée la Fédération française de canoë (FFC). © Eric Poulhe, 2018

dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris, tout près de son lieu de naissance, au siège de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques (USFSA). Cette association est en

<sup>1</sup> Le siège social de l'association doit obligatoirement figurer dans les statuts. C'est le domicile légal de l'association qui détermine son adresse officielle, le tribunal géographiquement compétent et, le plus souvent, l'adresse postale de l'association.

voie de dissolution après avoir été à la transition du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècles à l'origine du Comité olympique français et de nombreuses fédérations comme l'athlétisme, le football ou la natation.

Pour asseoir son organisation la FFC tente de se rapprocher de la FFSA et du Comité national des sports (CNS) mais l'attitude peu amicale de la FFSA écarte ces deux possibilités. La FFSA ne veut ni d'une FFC intégrée dans le giron de la FFSA, ni d'une nouvelle fédération nautique, concurrente potentielle, au sein du CNS. La FFSA exprime sa position que la FFC relate en des termes fermes et concis<sup>1</sup> : « *L'union d'aviron refuse de s'intéresser au tourisme en canoë. Son président se déclare hostile à sa pratique par les jeunes gens, qu'elle éloigne, dit-il, de l'entraînement à l'aviron* ».

## Chez les présidents mécènes

Il faut donc chercher une autre voie. Le comité directeur fédéral décide, le 9 octobre 1931, de fixer le siège social au domicile de son président, Maître Louis Varinot avocat à la cour d'appel de Paris et président de l'Aquatic club, un des quatre clubs fondateurs de la FFC. Le siège de la FFC change de rive mais ne quitte pas le centre de Paris. Il s'installe rive gauche, au 22 rue Saint Dominique dans le 7<sup>e</sup> arrondissement.

Puis Louis Varinot démissionne surchargé par ses activités professionnelles, Paul Grivot lui succède le 8 novembre 1933, retour à la rive droite, la FFC s'établit au 9 de la rue Richepance<sup>2</sup> dans le 8<sup>e</sup> arrondissement.

Au plus tard en 1936<sup>3</sup>, la FFC s'installe dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, au 163 rue de Charonne. Ce local est mis gratuitement à disposition<sup>4</sup> de la FFC par son président Paul Grivot. En 1941, une permanence est assurée par les dirigeants le lundi toute la journée et tous les autres jours de 16 h 30 à 19 heures (Téléphone Roquette 73-53). Mais ces dirigeants sollicitent et espèrent une subvention publique afin de couvrir la charge du loyer, et de recruter un secrétaire administratif et un adjoint dactylo<sup>5</sup>. La question de l'autonomie financière vis-à-vis de l'État est déjà sur la table. Elle persistera.

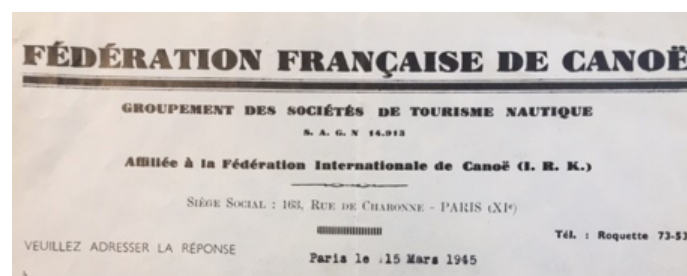
## La Fédération française de la pagaie, la Libération

L'histoire va mettre un frein à ces ambitions. Un nouveau président, Alfred Rouan président du Canoë club de France (CCF), est désigné le 17 avril 1942, par le gou-

vernement de Vichy<sup>6</sup> pour remplacer Paul Grivot nommé d'office président d'honneur.

Il est vraisemblable que Paul Grivot destitué de la présidence ne laisse pas la nouvelle Fédération française de la pagaie (FFP) s'installer chez lui. Nouveau déménagement, et l'on retrouve la FFC, 5 rue Lavoisier dans le 8<sup>e</sup> arrondissement (Téléphone Anjou 09-12).

À la Libération après une période de flottement, la FFC et Paul Grivot sont rétablis dans tous leurs droits, le 28 février 1945<sup>7</sup>. La FFC retrouve ses bureaux au 163 rue de Charonne et œuvre à la délicate unification de toutes les pratiques et de toutes les parties prenantes (CCF, KCF, TCF) aux motivations diverses.



Papier à en-tête de la fédération en date du 15 mars 1945. L'en-tête ne cite que le tourisme nautique, la compétition est absente

Victor Courtecuisse est élu président le 15 juin 1946 et pour la première fois, vers l'été 1946, le siège de la FFC sort de Paris, pas très loin quand même. La fédération s'installe à 250 mètres du périphérique actuel, au 77 rue des rosiers à Saint Ouen, au cœur du marché aux Puces sur le site du marché Cambo. En 1947, Victor Courtecuisse « *ne se représente pas étant très occupé par ses affaires personnelles* ». L'ère de Coquereaumont va débiter.

Ce changement de présidence semble marquer la fin des présidents mécènes capable d'offrir à la jeune fédération les locaux nécessaires à son fonctionnement.

## Dans les beaux quartiers

Charles de Coquereaumont, président du CCF, est élu président de la FFC, le 27 septembre 1947. Il le restera 17 ans. La FFC cherche un nouveau local<sup>8</sup>. Elle sollicite à nouveau le soutien du ministère chargé des sports qui ne semble pas venir.

Finalement, la FFC trouve une fois encore refuge dans les beaux quartiers du centre de Paris, au sein du siège social du CCF<sup>9</sup>, au 15 avenue de l'Opéra dans le 1<sup>er</sup> arrondissement (Téléphone Opéra 30-99). L'adhésion récente du CCF à la fédération et la double responsabilité de

1 Premier historique de la FFC 1931-1935.

2 Le 4 février 2002, la rue Richepance, du nom du général Antoine Richepance (1770-1802) l'un des acteurs du rétablissement de l'esclavage en Guadeloupe en 1802 est rebaptisée rue du chevalier de Saint George, fils d'une esclave guadeloupéenne et compositeur de musique.

3 La première mention de cette adresse figure dans la convocation du comité directeur de la FFC du 26 mai 1936.

4 Sa valeur locative annuelle estimée par le président propriétaire s'élève à 4 000 francs 1936, environ 3 000 euros 2017.

5 Procès-verbal du comité directeur de la FFC d'avril 1941.

6 Arrêté du 15 avril 1942 signé du commissaire général à l'éducation générale et aux sports, Jean Borotra. Publié au Journal officiel de l'État français, n° 92, page 1460, 17 avril 1942.

7 Courrier du ministre de l'Éducation nationale du 28 février 1945.

8 Procès-verbal du comité directeur de la FFC du 9 septembre 1946.

9 Le CCF s'est installé à cette adresse en octobre 1945. Communication n° 8, novembre 1945, section Île de France du CCF.



Papier à en-tête de la fédération en date du 23 août 1950. On épuise les stocks car à cette date la FFC est déjà devenue FFCK.

Charles de Coquereumont, président du CCF et de la FFC expliquent ce rapprochement impensable quelques années auparavant, quand le CCF prenait parti contre la compétition et la création d'une fédération du canoë. Ces locaux partagés comprennent, au premier étage, deux bureaux et une grande pièce avec une cabine de projection pour présenter les films 8 et 9,5 mm<sup>1</sup>, la haute technologie de l'époque.

L'assemblée générale du 24 janvier 1948 se déroule avenue de l'Opéra, 25 dirigeants sont présents, membres du comité directeur et représentants des ligues régionales. Les propos du secrétaire général, M. Lambert-Desgranges, dans le compte-rendu du comité directeur du 5 juin 1948, montrent l'intemporalité de certaines préoccupations: « Bien certainement, nous n'avons pas la prétention d'être infaillible et souvent vous pouvez croire que Paris vous oublie. Chassez cette idée, car, nos ligues et clubs de province sont pour nous un perpétuel souci ». En 1949 la FFC change de nom, elle devient FFCK<sup>2</sup>.

Cinq ans plus tard, le CCF est tenu par son propriétaire de quitter les locaux de l'avenue de l'Opéra et s'installe au 62, avenue Parmentier (Tél. Roquette 93-84) dans le 11<sup>e</sup> arrondissement. La nouvelle adresse fédérale est annoncée<sup>3</sup> lors de l'assemblée générale du 18 janvier 1953, la fédération suit le CCF avenue Parmentier. Elle y restera dix ans, dix ans de vie commune avec le CCF dont



Adresse de prestige de la FFCK, au 15 avenue de l'Opéra, dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris. © Eric Poulhe, 2018

1 Communication n° 7, juin 1945, section Île de France du CCF.

2 Comité directeur de la FFC du 22 octobre 1949.

3 Bulletin d'informations de la FFCK n° 23 du 30 décembre 1952

M. de Coquereumont pris par de nombreuses missions nationales et internationales<sup>4</sup> n'est plus le président.

Le 4 mars 1962, le CCF et le CKCF fusionnent et forment le CKCF<sup>5</sup>, en conséquence le CCF abandonne ses locaux avenue Parmentier et la FFCK se trouve dans l'obligation de déménager. Elle trouve à nouveau refuge auprès d'une association amie<sup>6</sup>, le Camping club international de France (CIF), avec qui elle va partager des locaux dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris, au 22 avenue Victoria (Tél. Central 12-40 puis Louvre 96-27), à 30 mètres de la brasserie le Dreher où se sont déroulées à partir de janvier 1907 les premières réunions amicales du jeune CCF<sup>7</sup>.



Papier à en-tête de la fédération au tournant des années 1950 et 1960



Retour dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris au 62, avenue Parmentier.

© Eric Poulhe, 2018

Le président se félicite de cette évolution dans des termes éternels: « Notre siège social est maintenant installé dans ses nouveaux locaux. Le travail devrait s'en trouver simplifié. Nous voudrions que cette maison soit vivante. Elle est ouverte à tous ceux qui veulent nous aider ».

Ainsi depuis sa création en 1931, la fédération réside au centre de Paris, dans ces beaux quartiers où vit également une grande majorité des pratiquants de l'époque, plutôt avocat, médecin, chef d'entreprise ou haut fonctionnaire.

4 Membre du bureau de la Fédération internationale de canoë (FIC) en 1948, président de la commission slalom en 1950, premier vice-président en 1955, président de 1960 à 1980.

5 La rivière, n° 412, page 1025

6 Pendant une courte période dans les années 1930, la revue camping a été l'organe officiel d'information de la FFC. De 1900 à 1960, les associations de canoë et de camping sont très liées.

7 Bulletin mensuel du Canoë club, n° 11, janvier 2017. La brasserie Le Dreher, aujourd'hui disparue, était située au 1 de la rue Saint Denis. C'est l'époque où les sociétés sportives se réunissent dans les arrière-salles des cafés et des brasseries.





Le siège de la FFCK au 22 avenue Victoria dans le 1<sup>er</sup> arrondissement de Paris. © Eric Poulhe, 2018

## Le départ vers Joinville, le développement

Bertrand Colombe est élu président lors de l'assemblée générale du 17 janvier 1965. Une nouvelle équipe ambitieuse prend les rênes de la fédération, elle souhaite démocratiser la pratique du canoë. L'accroissement des temps de loisir, l'aide considérable du ministère de la jeunesse et des sports (équipement, subvention, cadre technique) vont générer immédiatement un développement important du nombre de clubs et de pratiquants (1 100 licenciés en 1964, 1 800 en 65, 2 800 en 66, 3 500 en 67 et 159 clubs).

Dès le mois d'avril 1965, le comité directeur propose<sup>1</sup> l'embauche d'un secrétaire général permanent. Le 14 juin, le président présente la candidature de M. Xavier Calvet<sup>2</sup>, il sera recruté en septembre, c'est le premier salarié à temps plein de la fédération. Puis, une dactylo vient compléter la nouvelle organisation. M. Calvet sera remplacé en mai 1966 par une secrétaire de direction, Mme Denise Koechlin « connue pour sa compétence et son dévouement à l'endroit de notre sport ».

Très rapidement la FFCK envisage<sup>3</sup> l'utilisation d'un garage et d'un atelier situés au 87 quai de la Marne à Joinville-le-Pont, un local anciennement exploité par l'Union nautique française (UNF)<sup>4</sup>, devenue UCPA, pour la construction et le stockage des bateaux.

1 Procès-verbal du comité directeur de la FFCK du 26 avril 1965.

2 Procès-verbal du comité directeur de la FFCK du 14 juin 1965.

3 Procès-verbal du comité directeur de la FFCK du 5 mars 1966.

4 L'UNF fusionnera en 1965 avec l'Union nationale des centres de montagne (UNCM) pour former l'UCPA.

La médaille d'argent de l'équipage Jean Boudehen et Michel Chapuis aux Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 facilite la négociation, auprès du ministère chargé des sports, d'un plan d'expansion sur quatre ans (1965-1968). Le plan est accepté et prévoit la création de quarante centres de perfectionnement sportif (CPS) dotés de personnel et d'une flottille de bateaux de course en ligne; dix seront créés en 1965<sup>5</sup>. L'opération restera dans l'histoire fédérale sous le nom de C.A.P.S. (centre d'activités physiques et sportives).

Dans ce cadre début 1966, M. Mercier, ouvrier spécialisé du bois, est recruté pour l'entretien de ces flottilles de bateaux, et de ceux des équipes de France « s'il lui reste du temps ».

La négociation avec l'UCPA s'étale durant l'année 1966. Lors de l'assemblée générale des 18 et 19 février 1967 le président Bertrand Colombe annonce: « *Les pourparlers avec L'UCPA pour la location de l'ancien atelier de l'UNF à Joinville ont abouti et nous allons signer dans quelques jours un bail de location de 9 ans. Nous avons touché les crédits pour son aménagement, et notre ouvrier de réparation y est installé* ». Jean Olry le moniteur fédéral de slalom, on dirait aujourd'hui entraîneur national, aménage cet atelier « *en sus de ses fonctions sportives* ».

L'activité de la FFCK se développe et progressivement un déménagement partiel vers Joinville-le-Pont est évoqué en construisant des bureaux dans l'ancien garage<sup>6</sup>. Cette évolution est abordée par le président lors de l'assemblée générale des 21 et 22 février 1970 tout en proposant de conserver le siège social dans Paris.

Finalement en juin 1971<sup>7</sup> la décision est prise. Le coût du loyer de l'avenue de l'Opéra est jugé correct mais trop élevé pour la FFCK. La fédération n'a pas non plus la capacité financière pour acquérir ses propres locaux. Aussi, la décision est prise de transférer l'ensemble des activités à Joinville-le-Pont, seules les réunions du comité directeur sont maintenues dans Paris.

Le transfert est effectif en janvier 1972, le loyer quasi gratuit et un bail de vingt ans permettent la création de cinq bureaux et d'une salle de réunion posés dans le hangar. Attention l'hiver car pour passer d'un bureau à l'autre il faut sortir dans ce hangar, et parfois il gèle. L'été, l'ambiance est proche de la serre. Mais il y a de la place et des perspectives d'aménagement.

Au fil des années, trois bureaux pour les entraîneurs et une salle de reprographie compléteront l'aménage-

5 Procès-verbal du comité directeur de la FFCK du 26 avril 1965. Mulhouse, Metz, Caen, Le Mans, Clamecy, Auxerre, Bry sur Marne, Créteil, Mayenne et Dinan sont dotés de 10 bateaux, 10 pagaies et 10 boléros. Un centre est installé à Huningue par l'académie. Ces dix centres disputent leur première compétition le 7 novembre 1965 à Paris. Il est prévu d'en créer 10 supplémentaires en 1966.

6 Rapport du secrétaire général lors de l'assemblée générale de la FFCK des 3 et 4 février 1966.

7 Procès-verbal du comité directeur de la FFCK du 28 juin 1971.

ment. L'atelier sera encore utilisé jusqu'en 1976 pour la construction des pré-moules des monotypes cadets de slalom et même jusqu'au début des années quatre-vingt par quelques sportifs de haut niveau. Quelques machines à bois, vestiges des anciennes fabriques de canoë et d'aviron subsistent encore jusqu'à la fin des années quatre-vingt.

## L'échappée lyonnaise, une ambition manquée

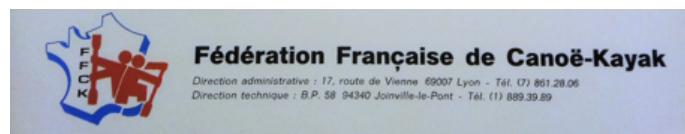
Début 1981 une nouvelle équipe fédérale est élue, Marcel Venot succède à Camille Curtil à la présidence de la fédération, un passage sans heurt. La revue fédérale d'octobre 1981<sup>1</sup> annonce laconiquement: « *Le comité directeur a approuvé l'annonce du projet d'installation de la FFCK à Lyon* ».

Un an après en septembre 1982 l'installation est effective<sup>2</sup>, 17 route de Vienne dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon au premier étage d'un immeuble aujourd'hui disparu (Tel 861 32 74). La direction technique nationale reste implantée à Joinville-le-Pont (Tel 889 39 89).

Le président, dans un éditorial de la revue fédérale de septembre 1982, explique cette évolution.

En premier lieu, c'est la vétusté des locaux qui justifie cette décentralisation: « *Si vous connaissez le siège Fédéral de Joinville, pas besoin d'explication...Imaginez un long hangar sans fenêtres si ce n'est quelques plaques d'onduline translucide sur le toit. À l'intérieur, des box en dur...la lumière artificielle est nécessaire 4 jours et demi sur 5...Ajouter le passage quotidien de 15 à 20 personnes: athlètes, cadres en déplacement, la FFCK ressemblait parfois à une ruche...Aussi, les occasions de distraction étaient peut-être un peu trop nombreuses...il devenait donc nécessaire de déménager pour que le personnel puisse travailler dans le calme* ».

Le président poursuit son travail de conviction et réfute une objection tenace: « *Le Président habite à Lyon, alors il en a profité pour déplacer les services administratifs près de chez lui...Je vous répondrai que non...* ». Il ajoute: « *Il fallait muscler ces services par une personne compétente connaissant le canoë et acceptant cette tâche... la personne qui correspondait à ce profil type ne voulant pas exercer à Paris* ». Puis, il précise les ambitions fédérales: « *nous avons choisi l'ouverture, l'agrandissement de notre image, de nos adhérents, de nos relations vers l'extérieur et pour cela, nous avons choisi le déménagement sur Lyon ou ce profil type acceptait de venir* ».



Document pour l'assemblée générale des 15 et 16 décembre 1984

1 Canoë-Kayak information, octobre 1981, page 2.

2 Il n'est pas certain que ce changement ait fait l'objet d'une modification des statuts de la FFCK.

Enfin, ce choix est également fondé par le projet d'implantation, alors en bonne voie, du centre national d'entraînement à Villeurbanne. Et si dans un premier temps « *le directeur technique reste encore à Joinville* », il a vocation à rejoindre Lyon avec les services techniques quand le centre d'entraînement sera édifié.

Le 16 décembre 1984, à l'issue de l'assemblée générale électorale, Phillippe Lecot remplace Marcel Venot à la présidence. L'arrivée du nouveau président ne modifie aucunement l'implantation lyonnaise d'autant plus que le ministre de la jeunesse et des sports, Alain Calmat, présent à la soirée de gala de cette assemblée générale, confirme le soutien du ministère au projet du centre national d'entraînement de Lyon<sup>3</sup>.

La fédération passera sept ans à Lyon. Pendant cette période, une nouvelle structure voit le jour, l'Association pour l'organisation de compétitions (AOC), créée pour prendre en charge la direction des championnats du Monde de descente et de slalom de Bourg-Saint-Maurice en 1987. Le succès de cette manifestation conduira à la diversification de l'AOC sur une grande partie des actions de promotion de la fédération (bulletin d'information, relations presse, édition des guides, carte d'adhésion...) et sur l'ensemble du secteur « commercial » de la fédération (partenariat, produits dérivés, librairie...). Cette filiale associative de la fédération, installée à Villeurbanne, comprenait 6 à 7 employés en 1988.

Le centre d'entraînement initialement envisagé à Villeurbanne puis sur une péniche, au cœur de Lyon, ne verra jamais le jour.

## Retour sur Paris

Le 8 janvier 1989, Marcel Venot revient aux affaires, entouré d'une nouvelle équipe de dirigeants. La situation est délicate. Les services de la fédération sont éclatés sur trois sites (Joinville-le-Pont, Lyon et Villeurbanne), les comptes sont dans le rouge et il faut assurer, en plus du quotidien, l'organisation du plus gros événement mondial du canoë: les championnats du Monde de course en ligne à Vaires-sur-Marne en août 1991. Le bassin est loin d'être achevé et les ressources permettent au mieux de recruter un responsable de l'organisation.

Aussi, deux mois après l'élection, le comité directeur du 5 mars 1989 décide de « *regrouper l'ensemble des services au siège de la fédération à Joinville dans les locaux du 87 quai de la Marne* », et adopte le projet de rénovation de ces locaux rebaptisés: « *Maison du canoë kayak et de l'eau vive* ». Pendant les travaux, les services de Joinville s'installent, 500 mètres en amont dans un pavillon mis à disposition par le club d'aviron de la bourse, aujourd'hui disparu.

3 Canoë-kayak information, n° 85/5, page 7. Cette position n'apparaît cependant pas dans le texte du discours du ministre diffusé dans le même CKI aux pages 2 et 3.

# DEVOIR DE MÉMOIRE

Le chantier de rénovation est dirigé par une équipe efficace: Llibert Tarrago vice-président de la fédération, Denis Cheminade cadre technique et l'architecte Sylvère Watkin.

Les travaux démarrent le 18 juin 1989 et le 18 décembre c'est l'emménagement dans 600 m<sup>2</sup> de locaux adaptés aux besoins de la fédération<sup>1</sup>. La fédération dispose d'un nouveau bail gratuit de vingt ans avec l'UCPA. Le 6 janvier, les participants à l'assemblée générale visitent les lieux qui regroupent maintenant l'ensemble des services de la FFCK. Le 23 janvier 1990, l'assemblée générale de l'AOC décide de son transfert à Joinville-le-Pont, marquant ainsi la fin de la période lyonnaise.

Les nouveaux locaux sont inaugurés le 23 mars 1990 par le secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, M. Roger Bambuck, en présence du président du Comité olympique, Nelson Paillou<sup>2</sup>.

Dans le même temps, les travaux d'aménagement du site de Vaires-sur-Marne ont démarré avec en priorité la réa-



Le siège de la FFCK, au 87 quai de la Marne à Joinville-le-Pont en 2018. À comparer avec la carte postale de 1907 ci-dessous. © Éric Poulhe, 2018

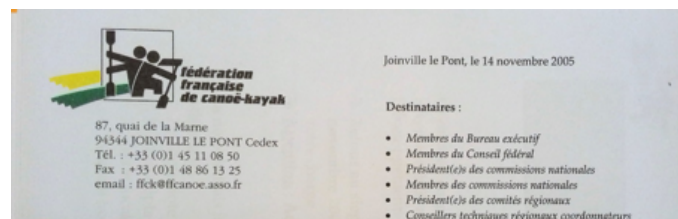
lisation des équipements techniques nécessaires à l'organisation des championnats du Monde en 1991. Les travaux sont gigantesques sur ce site de 200 hectares, grâce aux premières tranches de travaux de 1988 à 1991 (voie d'accès, creusement du plan d'eau, équipement hydraulique, hangar à bateaux, tour d'arrivée, balisage, pontons, vestiaires) un très beau bassin sera livré et permettra la réussite de ces championnats. La FFCK a pris place sur le site, l'aviron le regarde principalement comme un garage à bateaux.

## Retour aux sources du canotage

À Joinville-le-Pont, au 87 quai de la Marne, la fédération revient dans un lieu historique du canotage. L'ouverture, le 22 septembre 1859, de la ligne de chemin de fer Bastille - la Varenne autorise les Parisiens à venir en nombre canoter sur la Marne en descendant aux sta-

1 Le chantier de rénovation a coûté 2,5 millions de francs.

2 Voir CKI, n° 23, avril-mai-juin 1990, pages 1 à 4.



Papier à en-tête de la fédération en date du 14 novembre 2005.

tions de Nogent-sur-Marne, de Joinville-le-Pont ou de la Varenne. Cet engouement génère la création des fameuses guinguettes, mais aussi de nombreux chantiers nautiques.

Dans ce cadre, l'histoire du 87 quai de la Marne est exceptionnelle. De 1896 à 2018, soit pendant plus de 120 ans, cette adresse a abrité sans interruption des établissements liés aux sports nautiques du canotage<sup>3</sup> pour la construction, le gardiennage des embarcations à l'aviron ou la pagaie, ou la gestion nationale du canoë:

- Petrus Perré et son fils Armand de 1896 à 1912.
- Emile Dossunet associé avec Alexandre Lein et Charles Roquebert de 1912 à 1919.
- Alexandre Lein de 1919 à 1934.
- Pierre Persico en 1934 et 1935.
- Kayak sports de 1935<sup>4</sup> à 1960.
- L'Union nautique française de 1960 à 1967<sup>5</sup>.
- La FFCK de 1967 à 2018.

Quelques documents illustrent la pérennité nautique du 87 quai de la Marne pendant plus de 120 ans.



Le local de l'Union nautique française (UNF) au 87 quai de la Marne. Fin des années 40, début des années 50.

3 <https://www.carredescanotiers.fr/batannuaire.html>

4 Voir publicité dans La Rivière, n° 268, janvier 1935.

5 L'ordre chronologique des établissements est avéré, les dates manquent de références sérieuses. Le chantier Perré était vraisemblablement présent dès 1890.

# DEVOIR DE MÉMOIRE

CONSTRUCTION, GARAGE ET ENTRETIEN  
DE YACHTS ET EMBARCATIONS DE PLAISANCE

Maison PERRE Père

**A. PERRE Fils, S<sup>r</sup>**

Agent officiel de l'Union des Yachts Français  
et du Cercle de la Voile de Paris

87, Quai de la Marne, 87  
JOINVILLE-LE-PONT

Spécialité de Canoës et Bateaux de Famille

ACHAT ET VENTE DE BATEAUX D'OCCASION

**FERRONNERIE & CUIVRERIE**  
POUR

le Yachting, le Canotage et la Pêche

Yachts automobiles moteur « Digeon »



Papier à en-tête des établissements Kayak-sport (1935-1960)

Publicité des établissements Perré et fils (1896-1912)



Papier à en-tête des établissements Dossunet-Lein-Roquebert (1912-1919)



Le garage Perré, en 1907, à gauche sur la photo, futur siège de la FFCK. On reconnaît les deux petites tourelles toujours là en 2018.

## Et maintenant Vaires-sur-Marne

Dès le retour de la fédération à Joinville en 1989, l'hypothèse d'une implantation à Vaires-sur-Marne est envisagée en lien avec la construction du stade d'eau vive. Christian Hunaut, président de 1997 à 2009, succède à Marcel Venot. Il ne remettra pas en cause cette implantation joinvillaise et portera avec ténacité le projet du stade d'eau vive de Vaires-sur-Marne qui connaîtra beaucoup de déboires.

Le président Vincent Holher (mars 2009 - décembre 2016) continuera à défendre âprement le projet de Vaires-sur-Marne malgré de nouvelles difficultés. En revanche, l'idée d'associer l'implantation du siège à ce grand projet sera écartée car jugée trop onéreuse.

Le nouveau président Jean Zoungrana, élu le 10 décembre 2016, se rapproche de la Région Île de France propriétaire des terrains et de la base de Vaires-sur-Marne et conclut un accord avec l'UCPA, gestionnaire du site, pour accueillir le siège de la fédération. Le 12 novembre 2018, la fédération s'installe dans ses nouveaux locaux sur un site dédié principalement aux sports de la pagaie et qui jusqu'aux Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 sera au centre du canoë français et mondial.

Vaires-sur-Marne, c'est aussi un lieu chargé d'histoire de notre sport. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les Parisiens empruntent le train au départ de la gare de l'Est, descendent à la gare de Vaires-sur-Marne, puis chariotent jusqu'à la Marne afin de rejoindre le centre de Paris par la Marne et la Seine.

Après Lyon en 1934, c'est le site de Vaires-sur-Marne qui accueille, en 1935, les deuxièmes championnats de France de course en ligne<sup>1</sup>. Henri Eberhardt (Canoë club

<sup>1</sup> Information à vérifier selon certaines sources ces championnats auraient eu lieu sur le plan d'eau de Saint Maur - Créteil

# DEVOIR DE MÉMOIRE

de Mulhouse) futur médaillé aux Jeux Olympiques de Berlin en 1936 est champion en kayak monoplace sur 1 000 et 10. 000 mètres et l'équipage Lacelle-Magnin remporte également les deux distances en kayak biplace. Une seule des quinze épreuves se dispute en canoë, les femmes courent en kayak sur 600 mètres et en mixte sur 1 000 mètres.

En 1936, la FFC sollicite le Camping club de France pour favoriser l'accès de ses clubs au camping de Vaires-sur-Marne<sup>1</sup>. Un beau site pour venir naviguer le week-end à la campagne.

Après-guerre, le CCF y organisait des camps lors des vacances et des week-ends pour pratiquer le canoë à voile<sup>2</sup>, il était fréquent de voir dix canoës en régate tous les dimanches surtout en septembre et en octobre.

En 1991, après Macon en 1954, la FFCK organise pour la deuxième fois les championnats du Monde sur le bassin de Vaires-sur-Marne qui vient tout juste d'être achevé. Des championnats qui marqueront l'histoire avec la première utilisation du système de départ AGSOSTART<sup>3</sup> issu d'une collaboration entre Marcel Venot, président de la FFCK, et l'ingénieur français Claude Tardieu. Ce système révolutionnaire mettra fin aux répétitions de faux départs qui rendaient très aléatoire le respect des horaires de compétition. Il sera immédiatement imposé par la FIC aux organisateurs des Jeux Olympiques de Barcelone en 1992. D'autres initiatives verront le jour qui n'auront pas de lendemain: la parution d'un quotidien des championnats, la descente de bateaux des vainqueurs face aux tribunes, le commentaire des finales à bord d'un bateau suiveur...

La Fédération française de canoë-kayak et sports de pagaie démarre une nouvelle histoire dans l'est parisien un territoire qui a été décrit par une formule: « *Ni Paris, ni province* », « *ni très riche, ni trop pauvre* », « *ni totalement urbain et plus entièrement rural* ». Il offre de belles perspectives et ouvre une autre dimension pour notre fédération.

1 Comité directeur de la FFC du 26 décembre 1936.

2 Revue La Rivière, n° 330, novembre 1947.

3 Le système consiste en une série de butées qui alignent et maintiennent l'étrave des bateaux, puis s'effacent en disparaissant sous l'eau au moment du départ.

Un siège social ce ne sont pas que des bureaux implantés à une adresse anonyme: étage, numéro, rue, commune. L'implantation d'un siège social n'est jamais neutre, il signifie une ambition, celle des pionniers qui engagent leurs moyens personnels, celle des pratiquants des années cinquante et soixante qui privilégient les beaux quartiers parisiens et les alliances en core fragiles (CCF, Camping club), celle des ambitieux pragmatiques des années soixante qui ont besoin de place et de stockage pour accompagner le plan d'expansion, celle des décentralisateurs des années 1980.

Bientôt, toutes les activités des sports de pagaie, à l'exception des activités maritimes, seront praticables à Vaires-sur-Marne dans un écrin préservé au sein de l'est parisien en développement, et proche de ce Paris d'influence.

Beau potentiel.

Hervé Madoré

**Avertissement: Il est toujours délicat de tenter de reconstituer l'histoire, les archives manquent et parfois se contredisent, les anciens ont disparu et l'auteur n'est jamais neutre même s'il s'appuie sur des sources identifiées (revue fédérale, compte-rendu de réunion, témoignage). Aussi, nous sommes à l'écoute de vos remarques et analyses qui enrichiront notre passé et éclaireront ceux qui ont la charge de conduire le développement des activités qui nous passionnent.**

## Nouvelle adresse de la fédération

Fédération Française de Canoë-Kayak et Sports de Pagaie  
Base de Loisirs – Base nautique UCPA  
Route de Torcy  
77360 Vaires-sur-Marne  
ffck@ffck.org  
Tel 01 45 11 08 50

## Les mondiaux de kayak polo 2014 résumés en 177 pages

Pas simple de ne rien oublier et de faire passer les informations majeures et toutes les émotions qu'un tel événement génère...

Quoi de mieux que de belles photos pour relever ce challenge! C'est en tout cas l'option retenue par les organisateurs.

Bien sûr, les athlètes ont la part belle. Mais les arbitres, les officiels, les 75 000 supporters et les 800 bénévoles sans qui rien n'aurait été possible sont aussi à l'honneur. Sans oublier, Thury-Harcourt et la Suisse Normande, territoires d'accueil de cette compétition mondiale où les sports de nature trouvent de magnifiques sites de pratique et de vrais terrains de jeu en plein cœur du Calvados et de la Normandie!

Édité à 2 000 exemplaires, ce livre reste un beau témoignage de deux années de travail, d'une réelle aventure humaine en milieu rural et d'une semaine de folie où le sport de haut niveau a côtoyé la convivialité, la fête, le lien social et la solidarité! »

Patrice Volard

### Témoignages

« *Quelle joie de découvrir ce sport et cette ambiance de l'intérieur comme bénévole! C'était vraiment une formidable organisation. Bravo aux bénévoles, aux speakers, au public, ainsi qu'aux compétiteurs...* »

« *Il y a des événements où le temps est suspendu tellement l'émotion est palpable. Les vibrations sont vraies, tellement saines... Du bonheur pur. Merci pour ce grand moment partagé avec envie, avec plaisir. Bravo, bravo, bravo!* »

« *Accueillir un événement international et savoir le rendre si proche de chacun de nous dans l'accueil réservé, la simplicité et la convivialité... Chapeau!* »

« *Une semaine qui restera gravée dans les mémoires. Tout était réussi: le beau temps, la superbe organisation, une ambiance conviviale et familiale, un service d'ordre et de sécurité remarquable qui a su gérer la véritable « fourmilière » du site.* »



Les championnats du Monde 2014 de kayak Polo à Thury-Harcourt ont été un grand succès, quatre équipes de France médaillées, des milliers de spectateurs sur les bords des bassins. Eric Kœchlin qui représentait l'AIFCK avait rendu compte de ce très bel événement dans le bulletin n°61 du 3 novembre 2014. Mais nous étions passé à côté de la sortie d'un magnifique livre de photos qui racontent en images et en 177 pages ce grand championnat. Voici donc un oubli réparé.

Vous pouvez commander ce livre au prix de 10 euros, frais d'envoi en sus, auprès de Maurice Delalande ([mauricedelalande@gmail.com](mailto:mauricedelalande@gmail.com)).

AIFCK



## LES CHAMPIONNATS DU MONDE de canoë slalom 2018

Après Pau en 2017, les 39<sup>ème</sup> championnats du Monde de slalom se sont déroulés du 26 au 30 septembre 2018, au Brésil à Rio de Janeiro, dans le quartier de Deodoro à 35 kilomètres du centre-ville, sur le bassin artificiel d'eau vive construit pour les Jeux Olympiques de 2016.

Cette banlieue dortoir est d'abord une zone militaire, la plus grande concentration de casernes du pays, 51 au total. Pour les Cariocas, Deodoro rappelle le nom du premier président des États-Unis du Brésil, mais aussi un lieu de détention et de torture des opposants lors de la dictature (1964-1985).

C'est la troisième fois que le Brésil accueille ces championnats après ceux de 1997 (Três Coroas) et de 2007 (Foz do Iguaçu). Depuis 2002, les championnats de slalom ont lieu tous les ans, sauf les années olympiques.

La pratique du canoë de slalom est très modeste au Brésil et le bassin olympique a été peu utilisé depuis les JO. La zone de mise à l'eau et d'échauffement est devenue une vaste piscine publique, un point positif pour les riverains, de condition modeste, très éloignés des belles plages du littoral. Les installations olympiques de BMX situées dans la même enceinte sont aujourd'hui à l'abandon. Nous sommes loin de l'héritage promis par les organisateurs avant les JO.



Le bassin d'eau vive de Rio 2016, en arrière-plan à gauche, ou plutôt la piscine publique de Deodoro

© Jean-Yves Prigent, Sébastien Chaplais

La Fédération internationale de canoë (FIC) a décidé d'organiser ce championnat à Rio pour répondre à un ensemble d'objectifs hasardeux: la promotion du slalom à travers le monde, la nécessité d'équilibres politiques au sein de la FIC ou encore la demande du Brésil et du Co-



Le bassin olympique de Rio 2018, une ligne droite

© Jean-Yves Prigent, Sébastien Chaplais

mité international olympique d'utiliser les équipements olympiques après les JO.

Mais pour organiser, il faut d'abord des organisateurs locaux mobilisés et compétents. Ce n'était pas le cas. Bilan: le championnat du Monde le plus lamentable depuis au moins 40 ans. Aucune promotion locale, aucun service sur le bassin (restauration, boutique...), entre 20 et 50 spectateurs présents, une salle de presse de 20 m<sup>2</sup>, un affichage électronique réduit à un seul panneau... Bref, un niveau d'organisation bien en dessous de la plus petite manifestation nationale française. Plus grave, ce championnat loin de ses bases européennes a généré une faible participation. Ainsi en kayak hommes, l'épreuve la plus courue, on comptait 47 nations aux championnats du Monde de Pau en 2017, mais seulement 30 à Rio 2018 (-40 %).

C'est désolant et honteux pour une discipline dont la présence au programme des JO est loin d'être gravée dans le marbre.

Mais le plus important était sur l'eau, et heureusement l'intervention tardive mais musclée de la commission slalom de la FIC a permis d'offrir aux sportifs une prestation technique (tracé, jugement, chronométrage) digne d'un championnat du Monde.

Nous avons assisté à neuf belles épreuves: quatre épreuves par équipe, une épreuve de canoë biplace mixte (C2M) et quatre épreuves individuelles inscrites au programme olympique.

## Les quatre épreuves par équipe

Les épreuves se déroulent sur une seule manche. Le mercredi 26 septembre, les championnats débutent très bien pour l'équipe de France avec un titre en Kayak dames (K1D). Les Françaises (Lucie Baudu, Camille Prigent, Marie-Zélia Lafont) réalisent un sans-faute et devançant l'Allemagne et le Royaume-Uni, les trois équipes sont dans la même seconde.



Camille Prigent, Marie-Zélia Lafont et Lucie Baudu entourées des Allemandes et des Britanniques  
© Jean-Yves Prigent, Sébastien Chaplais

Les Françaises (Claire Jacquet, Lucie Baudu, Lucie Prioux) finissent troisièmes en canoë dames (C1D). Lucie Baudu est la première Française à remporter deux médailles dans les épreuves par équipe sur le même championnat, un exploit déjà réalisé par Fabien Lefèvre en 2010 (1<sup>er</sup> en C2H et 2<sup>ème</sup> en K1H).

Les canoës monoplaces hommes (C1H) terminent à une honorable 5<sup>ème</sup> place à 2,65 secondes des premiers, les kayaks monoplaces hommes (K1H) sont 20<sup>ème</sup>.

	kayak dame	kayak homme	canoë dame	canoë homme
1	France	Royaume-Uni	Royaume-Uni	Slovaquie
2	Allemagne	Pologne	Tchéquie	Slovénie
3	Royaume-Uni	Tchéquie	France	Royaume-Uni

Podiums des championnats du Monde 2018 par équipe

Le Royaume-Uni sort grand vainqueur des épreuves par équipe avec deux titres et deux médailles de bronze, une médaille dans chaque épreuve. L'équipe C1H slovaque (Michal Martikan, Alexander Slafkovsky, Matej Benus) poursuit son incroyable série, ils sont champions du monde pour la huitième fois consécutive depuis 2009 avec la même composition. Ce qui rappelle la domination des Américains invaincus entre 1979 et 1991 soit, sept titres consécutifs mais avec des compositions différentes et des championnats du monde tous les deux ans seulement.

Après ces championnats du Monde la famille de Marie-Françoise Grange et Jean-Yves Prigent compte quatre champions du Monde de slalom par équipe :

- Jean-Yves en Kayak hommes en 1977.
- Marie-Françoise dite Papia en kayak dames en 1983, 1985 et 1989.
- Yves en canoë biplace hommes en 2015.
- Camille en kayak dames en 2018.

## L'épreuve de canoë biplace mixte

Depuis 2017 et la suppression de la catégorie canoë biplace hommes du programme olympique, la FIC organise aux championnats du Monde une épreuve de canoë biplace mixte qui avait déjà figuré au programme de ces championnats entre 1953 et 1981. Pendant cette période de presque trente ans seuls deux équipages français sont montés sur le podium (Simone Gavinet-René Gavinet argent en 1953 et Jarka Lutz- Claude Lutz argent en 1969). La victoire de l'équipage Margaux Henry-Yves Prigent à Pau en 2017, était donc le premier titre remporté par la France dans cette épreuve dominée à l'origine par la Tchécoslovaquie puis par les USA.

Malheureusement à Rio seulement six pays étaient inscrits (Brésil, Espagne, France, Pologne, Slovaquie, Tchéquie), l'équipage français Margaux Henry et Yves Prigent réalise une finale maîtrisée, sans erreur et sans pénalité et termine deuxième à seulement 36 centièmes de l'équipe polonaise. Après leur titre mondial à Pau en 2017, ils s'affirment comme des leaders dans la catégorie.



Margaux Henry et Yves Prigent  
© Jean-Yves Prigent, Sébastien Chaplais

## Les quatre épreuves individuelles olympiques

La formule de compétition individuelle avec les qualifications (deux manches), les demi-finales (une manche) et la finale à dix bateaux sur une seule manche est très exigeante pour les sportifs et offre un très beau spectacle, principalement en demi-finale et en finale.



# VIE DES ÉQUIPES DE FRANCE

Pays	kayak dame	kayak homme	canoë dame	canoë homme	Toutes catégories			
					finalistes	🥈	🥉	médillés
1 Allemagne	②⑧	①	⑨	④⑤	6	2	2	4
2 Australie	③		①⑦		3	2		2
3 Royaume Uni	④⑩	⑤	③⑧	②	6	1		3
4 Tchéquie		②⑤⑦	④	⑥	5	1	1	2
5 Russie		③			1		1	1
6 Slovaquie			⑩	④⑤⑥	4			0
7 Slovénie	④	⑥		⑦⑨	4			0
8 Autriche	⑤		④⑤		3			0
9 France		④		⑩	2			0
10 Italie	⑥	⑧			2			0
11 Brésil	⑦		⑥		2			0
12 Nouvelle-Zélande	⑦				1			0
13 Pologne		⑩			1			0

Classement des nations au nombre des médailles et des finalistes des championnats du Monde 2018 en individuel (épreuves olympiques)

Exemple, pour la lecture de la première ligne : les allemands ont en kayak dames deux finalistes qui se classent 3ème et 8ème, un kayak homme qui se classe 1er... Les allemands classent six bateaux en finale et obtiennent 4 médailles, 2 en or et 2 en bronze

Le tableau des finalistes et des médaillés donne une vue rapide des résultats des meilleures nations.

Trente-six nations ont disputé ces championnats. Dans les quatre épreuves olympiques cinq sont médaillées et douze sont finalistes. Ce qui signifie donc que 24 nations engagées ne comptent aucun finaliste.

Deux pays dominent les championnats, L'Allemagne et le Royaume-Uni. Avec chacun six bateaux en finale, ils sont les deux seuls pays présents dans toutes les finales. L'Allemagne remporte les deux titres masculins et le Royaume-Uni est trois fois deuxième. La France place tous ses bateaux en demi-finale mais bute pour l'accès en finale avec seulement deux bateaux qualifiés (Denis Gargaud-Chanut et Boris Neveu).

L'épreuve C1D est remportée haut la main par l'Australienne Jessica Fox, elle devance la britannique Mallory Franklin, championne du monde en titre par un écart considérable de 4,78 secondes et la jeune Tchèque Těra Fiserova, 20 ans, de 7,67 secondes. Cette épreuve est inscrite au programme des championnats depuis 2010, six championnats ont été disputés, Jessica Fox en a remporté quatre (2013, 2014, 2015, 2018). La Française Claire Jacquet termine 11<sup>ème</sup> et rate l'accès en finale pour 13 centièmes de seconde.

L'épreuve K1D est également remportée par Jessica Fox, elle gagne son troisième titre en kayak et une nouvelle fois le doublé K1D et C1H qu'elle avait réalisé en 2014. Elle est la seule sportive à avoir réussi un doublé sur un même championnat. Elle devance Mallory Franklin déjà deuxième en canoë mais avec un écart de seulement 2,28 secondes. L'Allemande Ricarda Funk est troisième. La finale est vraiment une autre course, ainsi Mallory Franklin qualifiée en finale à la dixième place remporte la médaille d'argent.

À 24 ans, Jessica la fille de Myriam Jérusalmi et de Richard Fox s'est d'ores et déjà constitué un palmarès remarquable. Elle dépasse sa mère deux fois championne du Monde (1991 et 1993); avec trois titres elle devient la femme la plus titrée en kayak. Elle pourrait bientôt rejoindre son père cinq fois champion du monde en kayak entre 1981 et 1993.

L'épreuve kayak hommes est la plus dense, en demi-finale les dix premiers bateaux sont classés en 2,55 secondes et effectuent tous un parcours sans faute. En même temps, la hiérarchie est solidement installée, sept des finalistes sont classés dans les dix premiers du classement mondial. Le militaire allemand Hannes Haigener, issu d'une famille de pagayeurs, réalise la course quasi parfaite, il devance d'un peu moins d'une seconde le tchèque Jiri Prskavec, le Russe Pavel Eigel est troisième.



Boris Neveu

© Jean-Yves Prigent, Sébastien Chaplais

L'équipe russe entraînée par le Français Jean-Yves Cheutin, sélectionné olympique en 1996, obtient avec Pavel Eigel sa première médaille individuelle sur un championnat du Monde. Boris Neveu, quatrième réalise la meilleure performance française des championnats dans les épreuves olympiques, qualifié in extremis avec une 10<sup>ème</sup> place en demi-finale, il accomplit en finale un très beau parcours avec une pénalité qui malheureusement l'écarte du podium.

En C1H c'est également un Allemand qui l'emporte, le policier Franz Anton devance le britannique Ryan Westley et un autre Allemand Sideris Tasiadis. Les trois slovaques échouent au pied du podium à la 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> places. Franz Anton était déjà champion du Monde en 2015 mais en C2H avec Jan Benzien.

Le champion olympique français, Denis Gargaud-Chanut après une belle demi-finale (4<sup>ème</sup>) rate sa finale et termine à la 10<sup>ème</sup> place.

Le militaire Haigener et le policier Anton sont peu présents à la caserne et au commissariat mais très dispo-

nibles pour l'entraînement, une manière allemande de placer les meilleurs sportifs en situation de réussite.

Enfin deux courses dénommées « Extrême kayak » clôturent les championnats en kayak dames et kayak hommes. Elles attirent peu les meilleurs sportifs, seuls deux ou trois finalistes sont engagés en « Extrême kayak » et les meilleurs pays comme le Royaume-Uni ou l'Allemagne ne participent pas. En kayak hommes, Boris Neveu remporte la médaille d'argent derrière l'italien Christian De Dionigi.

L'équipe de France n'a pas vraiment réussi ces championnats et il faut remonter aux mondiaux de 1973 et 1977<sup>1</sup> pour trouver une série de deux championnats sans bateaux français médaillés dans les épreuves individuelles. Il lui reste deux ans pour reprendre des forces avant les JO de Tokyo 2020.

En 2019, les championnats du Monde de slalom auront lieu du 24 au 29 septembre à Seo de Urgel<sup>2</sup> en Espagne, au pied de la principauté d'Andorre, à quelques kilomètres de la frontière française. Cochez cette date dans votre calendrier, l'organisation sera cette fois à la hauteur de l'évènement, sur le site des JO de 1992 qui est devenu un véritable parc au cœur de la ville, à deux pas des bars à tapas, paellas ou tortillas.

Hervé Madoré

## L'encadrement

**Directeur technique national:** Ludovic Royé

**Manager des équipes de France olympique:**

Marie Françoise Grange-Prigent

**Entraîneur chef ou Head coach:** Richard Fox

**Coordonnateur des K1H et C1H:** Arnaud Brogniart

**Coordonnateur des K1D et C1D et entraîneur de**  
Claire Jacquet, Marie-Zélia Lafont, Lucie Prioux,  
Yann Le Pennec

**Entraîneur de** Quentin Burgi, Pierre-Antoine Tillard, Pierre Devaux,

**Entraîneur de** Denis Gargaud-Chanut, Boris Neveu, Benoit Peschier

**Entraîneur de** Margaux Henry-Yves Prigent, Mathurin Madoré, Camille Prigent, Anne Boixel

**Entraîneur de** Lucie Baudu, Cédric Joly, Yves Narduzzi

**Médecin:** Sabrina Vitry

**Kinésithérapeute:** Anne Lafeuillade, Nicolas Quehon

## Les sportifs, les résultats

**Kayaks dames : (1<sup>ère</sup> par équipe)**

- 11<sup>ème</sup> Marie-Zélia Lafont, Orthez nautique CK
- 21<sup>ème</sup> Camille Prigent, Cesson Rennes CK
- 30<sup>ème</sup> Lucie Baudu, USM Saran CK

**Canoë dames : (3<sup>ème</sup> par équipe)**

- 11<sup>ème</sup> Claire Jacquet, Ancerville Bar le duc CK
- 21<sup>ème</sup> Lucie Prioux, CK Uzerche
- 23<sup>ème</sup> Lucie Baudu, USM Saran CK

**Kayak hommes : 20<sup>ème</sup> par équipe**

- 4<sup>ème</sup> Boris Neveu, ALCK Bagnères de Bigorre
- 32<sup>ème</sup> Mathurin Madoré, RSC Champigny
- 36<sup>ème</sup> Quentin Burgi, CKC de l'III Sélestat

**Canoë hommes : (5<sup>ème</sup> par équipe)**

- 10<sup>ème</sup> Denis Gargaud-Chanut, Marseille Mazargues CK
- 19<sup>ème</sup> Cédric Joly, CK du pays de Brocéliande
- 23<sup>ème</sup> Pierre-Antoine Tillard, Pau CK club universitaire, formé à Angoulême

**Canoë biplace mixte :**

- 2<sup>ème</sup> Margaux Henry, La Roche Derrien CK et Yves Prigent, Cesson Rennes CK

<sup>1</sup> Les championnats du Monde 1975 ne sont pas pris en compte l'Equipe de France (Bernard Renault, Christian Frossard, Patrick Maccari (K1H), Jean Lamy et Robert Platt (C2H), François Bonnet, Yves Lété, Hervé Madoré (C1H) Viviane et Claude Baux (C2 mixte) ayant été disqualifiée dans son ensemble et pour toutes les épreuves.

<sup>2</sup> Pour plus d'informations : <https://www.canoeicf.com/canoe-slalom-world-championships/la-seu-d-urgell-2019>

# MYRIAM FOX-JÉRUSALMI

## UNE MARSEILLAISE AU PAYS DES KANGOUROUS

Kayakiste française la plus titrée, Myriam Fox-Jérusalmi arrête sa carrière après sa médaille de bronze aux Jeux d'Atlanta en 1996. Deux ans plus tard, elle part s'installer en Australie où elle vit toujours. Dans cet entretien, elle revient sur sa carrière, sa vie australienne, sa passion pour le kayak et son métier de coach pour l'équipe nationale australienne qu'elle exerce toujours depuis près de vingt ans

Textes et propos recueillis par Eric Poulhe

Sa couleur préférée c'est le jaune, ou plus précisément l'or, tant elle a collectionné les médailles mondiales de cette couleur dans les années 80 et 90 en kayak slalom. Avec deux titres individuels et six titres par équipe, Myriam Fox-Jérusalmi est la kayakiste française la plus titrée à des mondiaux. Elle est aussi médaillée en argent à Bourg-Saint-Maurice et pour compléter la série, après sa déconvenue de Barcelone, elle obtient en 1996 la médaille de bronze aux Jeux olympiques à Atlanta sur la Ocoee River.

Mariée à l'Anglais Richard Fox, une autre légende du kayak quintuple champion du monde, elle partage sa vie dans les années 90 entre Marseille, sa ville natale et de cœur, et Nottingham où elle s'entraîne au quotidien. Mère d'une petite fille Jessica et bientôt de Noémie, elle met un terme à sa carrière en 1997 après les Jeux d'Atlanta. En 1999 elle abandonne son poste de professeur d'éducation physique et quitte la France pour l'Australie avec toute la famille, pour rejoindre Richard fraîchement nommé à la tête de l'équipe australienne de slalom. Ils s'installent à Penrith, à une cinquantaine de kilomètres de Sydney dans la ville qui va accueillir les épreuves olympiques de canoë-kayak.

De 1999 à 2003, sans statut bien défini, elle encadre un collectif de filles, jeunes et seniors. Les athlètes australiens en slalom sont alors peu nombreux et d'un niveau assez faible. En 2004, Myriam est recrutée sur un poste d'entraîneur national par l'institut du sport de l'état de Nouvelle-Galles du sud. Elle va représenter l'Australie sur quatre olympiades, Athènes, Pékin, Londres et Rio de Janeiro en 2016. Les premiers résultats arrivent en 2008 avec Kate Lawrence, première kayakiste australienne à gagner le classement final de la coupe du monde. Et puis surtout, sa fille Jessica, qu'elle forme et entraîne toujours, est à vingt-quatre ans une athlète d'exception, sept fois championne du monde et double médaillée olympique en argent et en bronze.

Malgré les années qui passent, sa passion pour le sport et la volonté de gagner, est intacte. Elle aime toujours autant encadrer des athlètes et leur transmettre ses



© Michel Chapuis

connaissances et son expérience. Comme sur l'eau, elle est en mouvement permanent à l'affût de toute innovation technique. Elle s'enrichit de ses relations avec les athlètes, ou de l'observation du fonctionnement des autres entraîneurs.

Myriam vit et travaille toujours en Australie, mais n'oublie pas son pays la France, et la ville de Marseille où elle s'y ressource en famille. Depuis deux ans, Richard Fox a pris la responsabilité des équipes de France de slalom et se partage entre la France et l'Australie. Cette situation rend-elle un retour en France envisageable ?

La question se pose !

**Avec le décès d'Albert Tobelem, ces derniers temps ont dû être éprouvants. Comment vas-tu ?**

Écoute, ça va. Une page se tourne. J'ai eu la chance de le connaître et je lui dois beaucoup. Les souvenirs restent. Je vais de l'avant.

**Même si c'est de l'histoire ancienne, peux-tu revenir sur les conditions de ton départ en Australie et ton intégration dans le pays ?**

Nous sommes partis en Australie en 1998 avec Richard (Fox) qui a eu un contrat de deux ans avec l'équipe d'Australie afin de préparer les Jeux de 2000. C'était pour moi l'occasion de vivre une nouvelle aventure, de passer plus de temps avec mes filles puisque j'arrêtais de travailler

## PALMARES

### ► Jeux Olympiques -- Kayak slalom

3 · 1996 · Atlanta (Etats-Unis), individuel

### ► Championnats du monde -- Kayak slalom

1 · 1995 · Nottingham (Grande-Bretagne), équipe

1 · 1993 · Mezzana (Italie), individuel

1 · 1993 · Mezzana (Italie), équipe

1 · 1991 · Tacen (Slovénie), équipe

1 · 1989 · Savage River (Etats-Unis), individuel

1 · 1989 · Savage River (Etats-Unis), équipe

1 · 1985 · Augsburg (Allemagne), équipe

1 · 1983 · Merano (Italie), équipe

2 · 1987 · Bourg-Saint-Maurice (France), individuel

2 · 1987 · Bourg-Saint-Maurice (France), équipe

pour la ville de Marseille durant ces deux ans. Les filles avaient alors 18 mois et 5 ans, la belle vie pour moi au soleil et la découverte de ce grand territoire. Ce fut ensuite des contrats renouvelés par période de quatre ans, ce qui est d'ailleurs actuellement, toujours le cas pour moi.

### Comment s'est passée l'intégration de tes filles ?

Très bien. Elles ont commencé l'école en Australie et j'ai conservé en parallèle une éducation à la française. Je leur parlais toujours en français, et à l'école elles ont appris très vite l'anglais. Ainsi, elles ont été bilingues sans effort, se sont faites pleines d'amis grâce à l'école et aux activités extra-scolaires, et revenaient en France chaque année pour revoir la famille. La belle vie !

### Et ton intégration à toi ?

Très bien aussi. J'avais beaucoup voyagé et vécu à Nottingham. L'Australie est un pays accueillant avec une culture occidentale, donc facile. De plus, j'avais déjà visité ce pays à plusieurs occasions, et je savais donc déjà que ce serait une très belle expérience.

### Justement, avec ton expérience sportive, comparée à la France, quelle est ta perception de la pratique du sport en Australie et notamment du canoë-kayak ?

L'Australie est un pays immense. La pratique du canoë en compétition se fait grâce à des « hubs » en Western Australia, à Melbourne et Penrith. Mais compte tenu des distances entre les villes, c'est difficile d'aller d'un état à l'autre pour une course sur un week-end, et peu de rivières sont praticables. En France, les rivières sont partout au nord comme au sud, et des courses organisées dans toutes les régions. Contrairement à l'Australie, les athlètes se déplacent partout et toute l'année. Ils ont très tôt une pratique variée. Le développement en Australie

est plus limité, d'autant plus qu'il y a peu de bassins d'un niveau accessible qui permettent un bon apprentissage de la pratique chez les jeunes.

### Les Australiens, notamment à Sydney, ont la réputation d'avoir une forte culture sportive. L'as-tu ressentie ?

Oui. C'est une pratique plutôt individuelle. « Je vais courir, je vais surfer, je vais nager ». Les parents doivent beaucoup plus s'investir avec leurs enfants. En France, il y a une forte pratique du sport dans les clubs sportifs.

### Comment les enfants sont-ils amenés à entrer dans une filière d'entraînement et de compétition ?

Pour citer la natation en exemple, il y a une très forte culture de la mer et de la natation, notamment du fait que les habitants sont concentrés sur la côte. Les piscines sont nombreuses et tout le monde nage dès son plus jeune âge. Jessica et Noémie ont par exemple démarré très tôt la natation à raison de deux séances par semaine. À dix ans, les enfants peuvent faire 6 à 10 séances par semaine et quelquefois deux par jour, la première à 5 heures du matin et la seconde le soir après l'école ! Beaucoup arrêtent, mais ceux qui continuent deviennent l'élite mondiale.

### Avec vingt ans d'expérience d'encadrement du canoë-kayak, quelle est ton approche personnelle du coaching de haut niveau ?

À la base je suis professeur d'EPS. Quand je suis arrivée à Penrith en Australie, je me suis occupé de jeunes filles qui ont rapidement intégré l'équipe nationale, même si leur niveau international était encore assez faible. Je les ai formées, tout comme quelques garçons. Former des jeunes en Australie, est très vite limité. J'ai donc souvent privilégié le circuit des courses internationales afin de leur permettre de naviguer sur des sites différents et leur donner l'expérience de la compétition. La concurrence est plutôt faible et on a au choix de l'eau plate, ou de l'eau vive de grande difficulté, mais pas de niveau inter-



La famille Fox : Jessica, Noémie, Richard et Myriam, 2016 © Fox

## QUE SONT-ILS DEVENUS?



Myriam Fox-Jérusalmi avec Jessica au bord de la Nepean River, Penrith, Australie, 2018 © The Daily Telegraph

médiaire. On ne peut donc pas avoir la même approche qu'en France par exemple, où l'apprentissage est progressif. On démarre sur le plat, puis sur des rivières plus difficiles et plus adaptées à son niveau. Coacher le haut niveau, c'est parfois un parcours du combattant. Il faut être patient, s'adapter aux conditions dont on dispose, s'adapter également aux athlètes et vice et versa. Mais mon objectif idéal, c'est de rendre l'athlète élite confiant, indépendant et créatif.

### **Donc tu as connu très jeunes les athlètes que tu encadres actuellement ?**

Oui beaucoup. J'ai souvent pris les athlètes assez tôt dans leur 1ère année junior et je les ai suivies le plus longtemps possible. Par exemple Jess, je l'ai formée, avec Richard, dès ses premiers coups de pagaies en lui apprenant les bases du kayak comme on le souhaitait. Noémie, en revanche c'est un peu différent. Elle a commencé avec nous, mais ensuite a été encadrée par d'autres coachs. Je suis très focalisée sur l'apprentissage d'une technique efficace et fluide basée sur le feeling de l'eau et la lecture de la rivière. Ce sont des fondamentaux qu'il vaut mieux apprendre très tôt. En France, la formation de base réalisée dans les structures est bien meilleure, car les cadres des clubs sont très bien formés. En Australie, l'objectif est désormais d'essayer de former des cadres qui puissent donner les bonnes bases dès le début de l'apprentissage, ce qui n'a pas toujours été le cas.

### **On peut d'ailleurs noter qu'en France, la transmission de la culture de haut niveau héritée des parents est très présente...**

C'est juste, mais c'est vrai dans de nombreux pays comme chez les Tchèques par exemple. L'apprentissage de la technique est très pointu en kayak. Quand les parents ont été kayakistes de bon niveau et qu'ils partagent cette passion, ils sont plus à même de passer du temps avec leurs enfants afin de leur transmettre les bases et leur apprendre les bons gestes. Toutefois, dans les

clubs structurés, des cadres compétents et disponibles peuvent compenser l'absence ou la méconnaissance des parents. En fait, la clé, c'est de passer du temps sur l'eau pour découvrir, s'amuser et apprendre l'aisance en eaux vives. Je pense que Jess a bénéficié de ça. De plus elle a toujours été dans un environnement de haut niveau et peut-être, a-t-elle intégré consciemment ou pas, des conseils de pratique.

### **En tant que coach de l'équipe féminine nationale de slalom, comment se passent les relations dans le groupe de filles au regard du lien particulier avec Noémie et surtout Jessica qui performe au plus haut niveau. N'y a-t-il pas de jalousies dans le groupe ?**

En fait, il faut revenir en 2005. J'étais à plein temps à coacher les filles de l'équipe senior, mais j'ai aussi en parallèle créé un petit groupe de filles de 12 ans, les copines de Jess, que j'ai entraînés régulièrement sur le plat et en eaux vives. Les petites jeunes ont commencé à bien naviguer. Elles sont devenues confiantes à Penrith et du coup, personne n'a vu arriver Jess à un niveau où elle a talonné les seniors en compétition. Quand elle a intégré l'équipe en 2009 pour la 1ère fois à 15 ans, c'était la petite jeune et le 3ème bateau en C1. J'étais bien consciente que je pourrai être jugée si j'en faisais plus pour Jess. Du coup, je crois que j'en faisais moins! On avait mis des règles en place entre Jess et moi. Pendant les séances, elle devait être discrète, être l'exemple type de l'athlète de haut niveau, respecter les autres, être enthousiaste, s'adapter, donner le meilleur d'elle-même etc. Elle a joué le jeu et elle est devenue indépendante dans ses prises de décision sur l'eau, En revanche quand j'allais la chercher à l'école, il y avait beaucoup de discussions et de feedback sur le canoë-kayak! Quand elle a commencé à être la meilleure du groupe, c'était normal pour moi de la traiter comme une athlète leader. Elle apporte beaucoup au groupe et communique énormément avec les autres. C'est alors aux autres de s'adapter aux meilleures.



Myriam Fox félicitant Jessica aux Jeux olympiques à Londres, Lee Valley, Royaume Uni, 2012 © Phil Walter



Myriam Fox-Jérusalmi en Australie avec Richard Fox et Antoine Goetschy, Crackenback, Australie, 2018 © Eric Poulhe

Le haut niveau et la performance c'est aussi ça. Parfois, dans un groupe, le coach passe beaucoup de temps avec des athlètes qui ont besoin de plus de coaching au détriment de ceux qui en nécessitent moins. Je considère que même les meilleurs ont besoin de beaucoup d'attention de la part du coach, même s'ils sont indépendants. C'est très délicat d'évaluer le temps à consacrer à des athlètes très prenants qui n'auront pas de résultats, au détriment des meilleurs qui peuvent performer. Mais ici on parle de très haut niveau. Avec Noémie, ce fut un peu différent. Elle a intégré l'équipe junior, puis senior, et a toujours fait partie d'une structure avec des athlètes du même âge. Aujourd'hui elle et d'autres jeunes athlètes ont la chance de s'entraîner avec Jess. Pour elle, j'ai toujours privilégié le travail de groupe, car au fond c'est ce qu'elle préfère. Je reconnais que pour Noémie, ce ne doit pas être facile tous les jours d'être la sœur de Jessica Fox.

**En tout cas, il semblerait, que les résultats d'ensemble du collectif soient bons!**

En fait, c'est par périodes. Par exemple, j'ai failli baisser les bras en 2007-2008 avec Kate Lawrence. Elle avait énormément progressé mais ratait ses courses. Au moment où je n'y croyais plus, elle gagne la coupe du monde! Elle a réussi à être la première Australienne à gagner une coupe du monde et le classement final. Ce fut probablement une de mes plus belles réussites, car je l'ai prise alors qu'elle avait un niveau moyen. Mais il y avait aussi une volonté féroce de cette jeune fille d'y arriver. Elle était à l'écoute, elle discutait. On échangeait et elle prenait, alors que pour certains athlètes, la relation n'est qu'une consultation sans confiance ou avec trop de

challenges et de problèmes à résoudre. J'avoue ne plus perdre mon temps avec ceux-là en me disant qu'on ne peut pas être un bon coach pour tout le monde. Aujourd'hui c'est différent. Il y a Jess qui est une athlète probablement hors norme. Les autres progressent et sont compétitrices dans leur groupe d'âge avec par exemple cette année une médaille aux championnats du monde U23 pour Noémie et des finales chez les seniors en C1. La performance est importante, mais la progression, même lente parfois, est ce qui nous motive en tant que coach. Il faut parfois laisser du temps.

**En dehors du domaine technique, quel conseil donnerais-tu à un jeune athlète qui démarre sa carrière ?**

De manière générale, le haut niveau, c'est s'investir dans sa passion coûte que coûte, même si personnellement, je suis pour le double projet sport/université. Il faut être ouvert, apprendre, ne jamais baisser les bras.

**Tu entraînes l'Australie et Richard est head-coach de l'équipe de France. Comment cela se passe-t-il entre vous et n'est-ce pas plus compliqué dans votre relation ?**

C'est personnel donc c'est top secret.

**Et sur un plan personnel au niveau de l'éloignement ?**

Quand il était en Australie, il s'occupait aussi de la course en ligne. Du coup on se voyait moins que maintenant.

**Quelles relations entretiens-tu avec la famille du canoë-kayak français ?**

J'entretiens de bonnes relations. Depuis qu'il y a Richard avec l'équipe de France, je préfère être discrète, mais je garde bien sûr le contact avec les anciens que j'ai toujours un grand plaisir à revoir.

**Et quel regard portes-tu sur le niveau actuel des Français en slalom ?**

Le niveau des athlètes français en général est très bon mais la concurrence est féroce. La France a la chance d'avoir un réservoir de juniors impressionnant. Il y a un gros potentiel avec des athlètes jeunes qui montent et dont on entendra parler peut-être plus vite que prévu.

**Quelle est ta pratique sportive actuelle ?**

Du kayak très peu, deux fois par an... Je préfère courir ou marcher. Finalement, je me rends compte que je ne suis pas très sportive, mais je tiens quand même à garder la forme à mon âge. Ce n'est pas facile de faire une activité quand on est parti de chez soi plus de la moitié de l'année.

**Quel est ton meilleur souvenir d'athlète ?**

C'est l'opportunité que j'ai eue de descendre des rivières partout dans le monde, de connaître des endroits merveilleux et d'avoir rencontré des gens exceptionnels.

## QUE SONT-ILS DEVENUS?

### Et ta médaille aux Jeux ?

Un bon souvenir bien sûr, mais j'ai eu dernièrement des émotions très fortes, notamment avec Jess. Ce que je retiendrai, c'est que j'ai fait ce qui m'a plu pendant des années. J'ai eu une longue carrière. J'ai remporté de nombreuses médailles. C'était une vie fabuleuse. Ce n'est pas que les JO, c'est un tout, comme les médailles des championnats du monde. Celle en bronze à Atlanta était une belle façon de finir ma carrière.

### Et ton pire souvenir ?

Clairement les Jeux de Barcelone. Grande favorite avec le dossard 123, je pensais finir 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup>. Et bien ce fut la 21<sup>ème</sup> place!

### Dans tes activités professionnelles ou personnelles, quels enseignements tires-tu de cette période d'athlète ?

Je pense qu'avoir été athlète de haut niveau, avoir gagné et perdu des courses, m'aide dans mon approche de coach. Je peux comprendre l'athlète pour avoir vécu et expérimenté les mêmes émotions. Et même si l'athlète doit utiliser sa propre expérience pour se construire, je pense que certains recherchent des expériences vécues notamment sur le plan psychologique. L'histoire de ma course de Barcelone et des JO ratés a peut-être influencé Jess dans son approche de préparation de course. Qui sait ?

L'expérience dans le domaine de la gestion du stress en compétition est importante: apprendre à gagner une course, à gérer les doutes, les échecs... Les coachs ne sont pas des psychologues mais on en connaît quand même un rayon grâce à son expérience d'ancien athlète et de coach. Il faut constamment se remettre en question, ne pas vivre sur un seul acquis, découvrir de nouvelles expériences.

Il faut apprendre de ses actes, de ses réussites et de ses échecs, mais aussi des autres. J'essaye d'aider les athlètes à explorer de nouvelles voies. Au début de ma carrière, j'étais entière. Je les challengeais et je donnais tout pour qu'ils réussissent, quelques fois à tort. Aujourd'hui, s'ils n'adhèrent pas, j'insiste moins, me disant qu'ils vont apprendre par eux-mêmes, quitte à perdre du temps. Mais s'ils sont réceptifs, alors là, je suis moi-même.

### As-tu des engagements ou des projets autres que dans le monde du sport ?

Non. Je me rends compte que je suis mobilisée sur mon activité de coach sept jours sur sept. Mais ça me plaît!

### Quels sont ton sentiment et ton regard sur l'organisation des Jeux à Paris en 2024 en tant que Française et ancienne médaillée olympique ?

C'est super! Je suis très contente que la France organise

les Jeux en 2024. En plus, j'ai l'impression qu'on va avoir un bassin formidable. On attend avec impatience qu'il soit mis en eau. J'ai l'intention d'y organiser des stages pour l'équipe australienne dès que ce sera possible. Je suis très contente pour les Français, les Jeux et pour le sport.

### Toi, la Marseillaise, la France et sa culture ne te manque-t-elle pas depuis vingt ans que tu es installée en Australie ?

Pas vraiment car j'ai la chance de revenir chaque année en France. J'aime les deux cultures. Je suis contente partout, de vivre en Australie, ou de retourner à Marseille, et je serai ravie d'aller à Paris faire des stages.

### Alors justement, serait-ce envisageable de te voir revenir un jour en France pour travailler ?

Non je ne crois pas, et puis je vais encore accompagner Jess...

### Jusqu'à Paris en 2024 ?

A priori oui, mais rien n'est jamais sûr.

### Quelle question aurais-tu voulu que je pose et que je n'ai pas posée ?

Pourquoi n'y a-t-il pas plus de coachs femmes dans notre sport alors que nous avons l'équité dans toutes les catégories ?

## DU TAC O TAC

**Ton idole sportive** ▶ Tony Estanguet pour sa réussite sportive et professionnelle, et en plus il est sympathique

**Ta fierté** ▶ Mes filles, normal pour une mère non ?

**Ton regret** ▶ Ne pas avoir gagné les Jeux

**Ton film culte** ▶ Death of the Funeral, une comédie anglaise

**Ta chanson culte** ▶ Viva la Vida de Coldplay

**Ton rêve, ton utopie** ▶ Une maison avec terrasse donnant sur la baie de Sydney

# POUR UNE EAU PROPRE

## L'oxygène de l'eau

L'oxygène à la surface de la terre est l'élément essentiel de la vie. Ce gaz se dissout dans l'eau, tout comme l'azote, autre constituant important de l'air, pour y atteindre son niveau de saturation. Dans nos rivières, l'oxygénation de l'eau est assurée principalement par l'agitation, c'est-à-dire par les chutes, les barrages, les rapides, le vent et même par le brassage des hélices des bateaux à moteurs. La synthèse chlorophyllienne n'y est pas étrangère et y contribue aussi.

Mais cet oxygène est consommé par des agents réducteurs que l'on peut rencontrer dans l'eau et par les besoins du monde vivant, par la dégradation des matières organiques et par certaines réactions chimiques secondaires. Ceci explique que la chaleur qui favorise en général les réactions chimiques, favorise aussi l'activité biologique, microbienne, bactériologique; activités souvent consommatrices d'oxygène qui peuvent conduire à la pollution des eaux. Une eau sans oxygène devient très vite une eau polluée. Les deux types de consommation d'oxygène se désignent à la fois par la demande chimique en oxygène (DCO) et par la demande biologique en oxygène (DBO). Ces paramètres se quantifient et se mesurent; toutefois, la DBO qui doit se mesurer sur 21 jours se mesure pour la commodité sur 5 jours, ce qui donne en général une indication suffisante: on l'appelle alors la DBO 5. Ces paramètres, avec le ph qui qualifie l'acidité, la neutralité (ph7) ou l'alcalinité du milieu, sont les plus essentiels pour caractériser la qualité d'une eau ou d'un rejet dans nos rivières.

### Les pollutions agricole et industrielle

Il y a cependant un domaine tout à fait inquiétant et difficile à maîtriser, celui de la pollution agricole produite par les engrais, les produits phytosanitaires ou pesticides. La pollution des nappes phréatiques par les engrais et surtout par les pesticides est à l'origine de la dégradation de la qualité des eaux de la plupart des ri-



© Michel Chapuis

vières de plaine. Plus grave, dans ces régions de basse altitude, la teneur en pesticides contenue dans les eaux souterraines alimentant les puits par infiltration est parfois alarmante. L'eau provenant de ces puits, utilisée pour l'alimentation en eau potable ne peut pas être bue en l'état et doit être traitée ce qui augmente son coût. La compétitivité internationale des exploitations agricoles est en jeu et il n'est pas question d'envisager de condamner l'agriculture française. On ne voit pas pour l'instant de solutions réalistes à ce problème qui ne devrait pas rester insurmontable car techniquement il y a probablement des solutions. Faut-il avoir un autre regard sur les OGN? Il n'en va pas de même pour la pollution produite par les concentrations de déjections animales qui peut parfaitement être maîtrisée par des traitements adaptés. Les remèdes et solutions existent, mais cela a un coût. Pour résoudre ce problème, il faut une volonté politique. Les sols du nord de la Bretagne sont pollués par la déjection des élevages porcins et l'amende de 28 millions d'EUROS imposée à la France par la CEE nous a été imposée pour le non-respect des normes de rejet. Amende de plus renouvelable. Bravo et merci! Qu'il s'agisse de pollution agricole ou de pollution chimique accidentelle, voire criminelle comme celle des vieilles usines désaffectées (voir la pollution au PCB sur le bas Rhône).



Aquarelle Michel Copin



*Celui qui est en amont a une grande responsabilité vis-à-vis de ceux qui sont en aval<sup>1</sup>.*

## L'aspect de l'eau

Une autre caractéristique de l'eau est son aspect, c'est-à-dire sa transparence ou plutôt sa turbidité qui n'a souvent rien à voir avec la pollution, au sens commun du terme (son état pathogène). Le trouble d'une eau est en général dû à des matières en suspension plus ou moins fines, allant des sables à l'argile et aux suspensions colloïdales. Bien entendu, plus ces particules sont fines, plus le trouble est stable, durable et plus ces particules sont fines, plus leurs surfaces spécifiques sont grandes et plus elles peuvent fixer des pollutions. Nous, les adeptes de la rivière, préférons évidemment les rivières avec une eau claire et transparente: c'est plus attirant et cela donne une impression de moindre difficulté. Mais attention, une eau limpide peut parfaitement être polluée ou même chimiquement dangereuse avec une valeur de ph extrême ou avec une activité microbienne intense. Une eau limpide n'est pas forcément bonne à boire!

- Le payeur est parfois aux premières loges pour constater les dégâts causés à la rivière.

Il lui arrive de constater que cette dernière est parfois considérée comme une poubelle commode pour le rejet des débris et des objets encombrants. Par respect pour les populations situées en aval, le rejet d'eaux usées dans nos rivières est interdit. Pourtant, en 2005, il était scandaleux de constater que dans certaines vallées des Alpes, on essayait encore d'attirer les touristes en leur vantant la pratique des sports d'eaux vives alors que dans le même temps on tolérait encore le rejet d'eaux usées dans la rivière sans traitement préalable. Les choses commencent à changer, mais attention aux contrevenants, cela devient de moins en moins vrai et attention aux retours de bâtons!

<sup>1</sup> Celui qui est en aval aussi dans certains cas extrêmes avec quelques centres d'enfouissement technique (CET) comme celui de la glacière près de Nice en bordure du littoral. CET qui sont en pratique des décharges et des véritables bombes à retardement. Le promeneur averti réalise aussi tout le mal que l'on fait à la rivière avec ces décharges

## Le traitement des eaux

Le traitement des eaux usées relève d'une technologie spécialisée, très bien maîtrisée à ce jour, pour peu que les installations soient suffisamment dimensionnées et par ailleurs bien conduites. Il comporte des opérations mécaniques: dégrillage (grosse filtration pour corps étrangers), dessablage (décantation naturelle ou mécanique), dilacération (réduction de certains déchets comme les chiffons, bois, cartons), déshuilage et dégraissage. A ces opérations sont joints, séparément ou conjointement, des traitements chimiques de neutralisation ou de précipitation, mais aussi de coagulation et de floculation quand on se trouve en présence de particules colloïdales sur lesquelles des polluants sont absorbés, rendant ces suspensions très stables. Mais les techniciens savent les déstabiliser. Enfin pour revenir à l'oxygène, il est toujours nécessaire de procéder à une oxygénation par brassage à l'air libre, par passage dans un vortex (tourbillon artificiel) ou par injection d'air comprimé. On peut maintenant espérer que tous les rejets urbains, industriels et même domestiques sont ou seront traités dans les prochaines années avant d'être rejetés dans nos rivières. Une bonne vigilance des responsables est cependant nécessaire.

Christian Vancauwenberghé  
Lutin nautique

**L'homme a besoin d'eau propre pour vivre  
(son corps est composé de 80 % d'eau !!)  
<< Nous buvons 80% de nos maladies >>  
disait Pasteur**

## RAME ou PAGAIE



C'est le toujours délicieux Michel Chapuis, jamais à court de petits ou grands défis, qui m'a proposé (ainsi qu'à d'autres malheureux amis) de tenter d'écrire quelques lignes sur le thème « Rame et pagaie ». En effet, notre secrétaire, homme d'ordinaire si posé et apaisant, devient vert... de rage lorsqu'il lit (ou entend) le verbe ramer lorsqu'il s'agit de pratique du canoë ou du kayak. Dans notre sport, on pagaie... même si dans certains cas, on rame aussi !

D'ailleurs, si vous saviez comme j'ai ramé avant de poser le premier mot de ce qui sera peut-être un article du n° 73 du bulletin de l'AIFCK !

Vous avez dit « ramé » ? Et oui, ramer dans le sens de l'expression populaire « prendre bien de la peine, avoir beaucoup de fatigue » terme non argotique que l'on trouve employé dans le **Littré** de l'édition de 1880. Puisque nous voici dans les dictionnaires, nous allons en profiter pour consulter la ou les définitions respectives de ces deux termes, en s'arrêtant plus largement au substantif et peu à la forme verbale de leur déclinaison.

Dans la jungle des dictionnaires anciens (nous éliminerons d'emblée les ouvrages très récents), nous nous arrêterons à ceux qui nous semblent les plus à même d'éclairer notre lanterne sur l'origine de cette fâcheuse et trop fréquente confusion entre les termes de rame et de pagaie.

Ruons-nous sur le célèbre et incontournable dictionnaire de marine de **Bonnefoux et Paris (1859)**.

**Rame** s. f.

*Synonyme d'aviron. Mot par lequel les marins désignent la rame ou l'espèce de longue pelle en bois qui, ayant appui sur le bord, et étant mise en action à force de bras, fait effort dans l'eau pour imprimer un mouvement à un canot, et, quelquefois, à un navire... (suit la description physique d'un aviron)... On voit, d'après ce qui précède, que la rame est, de fait, un levier dont la résistance est dans l'eau, le point d'appui au bord, et la puissance à la poignée. Toujours dans le même et colossal ouvrage*

*Bonnefoux et Paris (1859), allons consulter ce qui est dit pour le mot pagaie. On notera d'ailleurs que son écriture varie au cours du temps et que l'on trouve sous les formes : pagaye, pagale, pagais et enfin pagaie.*

**Pagaie** (écrit Pagaye) s. f.

*La pagaye est une sorte de rame courte, à large pelle, en usage sur les pirogues. La pelle en est de formes très variées, mais le plus souvent ovale, et ayant un manche auquel elle est fixée. Elle diffère de l'aviron en ce que celui-ci s'applique à un point fixe de l'embarcation, tandis qu'elle se trouve entièrement mobile, étant appuyée contre une main tandis que l'autre main tire, en saisissant le manche près de la pelle. L'effet de la pagaye est plus considérable que celui de l'aviron, mais sa manœuvre exige plus de force et fatigue davantage. La pagaye est usitée dans la Malaisie et sur plusieurs points d'Afrique et de l'Amérique. Souvent, elle sert d'arme aux peuples sauvages.*

*De là, on nous renvoie au mot « pagayeur » pour avoir de plus amples indications.*

*Pagayeur: nom donné aux hommes qui impriment le mouvement à une embarcation au moyen de pagayes. Les pagayeurs sont assis aux extrémités des bancs de l'embarcation et regardent vers l'avant. Un seul pagayeur assis à l'arrière d'une pirogue et donnant alternativement un coup de pagaye à tribord et un à bâbord peut suffire pour faire marcher et pour diriger une petite pirogue.*

Voilà des explications bien éclairantes quant à la spécificité de l'outil « pagaie » par rapport à la « rame », ou l'aviron, puisqu'il est très clairement spécifié que la pagaie reste l'instrument « entièrement mobile » contrairement à l'aviron nécessairement coincé par un taquet ou prenant appui dans un demi-cercle en creux sur un canot au niveau de l'étambot quand il s'agit de godiller. Regardons encore et par curiosité ce que nous donne comme définition le dictionnaire Littré (1880) cité plus haut ;



Peinture de Joseph Ferdinand Gueldry

**Pagaie** (pa-ghè) s. f.

*Espèce de rame dont on se sert aux Indes orientales et dont la forme est celle d'une pelle, longue de cinq ou six pieds, avec une petite traverse, de quatre ou cinq pouces, en forme de béquille, au bout du manche; l'usage de la pagaie diffère de celui de l'aviron, en ce que la première ne porte pas sur l'embarcation, et agit seulement par la force des bras. Il y a des pagaies à double pale dont chacune plonge alternativement de côté et d'autre du bateau ou de la pirogue. Ex: « Ils vinrent dans un canot semblable à ceux des Européens, à cette différence près qu'on le voguait avec des pagaies au lieu d'avirons », Bougainville, Voy. t. II, p. 306, dans Pougens.*

Va-t-on finir par être définitivement convaincus de cette claire différence entre rame et pagaie ?

Jetons encore un petit regard sur le **dictionnaire de l'Académie française dans sa quatrième édition (1762)**, où apparaît pour la première fois le terme pagaie ?

**Pagaie** s. m.

*Aviron dont se servent les Sauvages pour faire nager leurs Pirogues.*

Désormais, on pense avoir fait le tour de la question, mais en consultant le **dictionnaire de Trévoux (1750)** quelques lignes nous intriguent et nous invitent à regarder



Tableau de Frank FELLER (musée de Toronto)

der encore plus avant; « il semble qu'apparût en 1686 le substantif « pagais » emprunté au malais des Moluques et dérivé du mot « pengajoeih » qui désigne une rame ou un aviron court en forme de pelle pour les pirogues... »

Tonnerre! Après toutes ces recherches, nous retrouvons aussi mêlés que mélangés les termes de rame, d'aviron et de pagaie. Les XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles ne seront donc pas la meilleure période

pour apporter une nette et juste différence entre les deux termes.

Néanmoins les différentes consultations, et surtout celles du XIX<sup>ème</sup> siècle (**Bonnefoux et Paris**), nous permettent malgré tout :

- 1) d'avoir une première approche de l'origine du mot pagaie...
  - 2) de différencier pagaie et rame par la liberté totale d'utilisation de la première au contraire de la seconde qui ne peut se passer de moyens d'ancrage ou de fixation sur l'embarcation.
- La rame est donc un système de levier défini du type « inter-appui » alors que la pagaie à ceci de génial qu'elle peut être :
- du type inter-puissant si la puissance est développée par la main basse
  - ou du type inter-appui si la puissance est développée par la main haute

Après ces premiers regards historico-linguistico-techniques vers notre outil de pratique privilégié (la pagaie, pas la rame), nous pourrions, en poursuivant cette quête vers les origines de la pagaie, tenter d'avoir une approche visuelle des diverses pagaies; en effet, il existe des centaines voire des milliers de pagaies différentes à travers le monde. Nous vous présenterons un aperçu de cette diversité, si le sujet vous paraît digne d'intérêt, dans un prochain bulletin d'AIFCK.

Histoire de vous appâter, ou de vous donner envie d'aller plus avant dans cette quête, je bouclerais cet article en vous présentant quelques images d'une pagaie australe, dite de cérémonie, venant de l'Île de Rai'vavae et vous communique une succincte bibliographie traitant des pagaies du monde.

**Pirogues et pagaies:** Jacques Bidault, éditions Susse, 1945

**Pirogues océaniques:** Jean Neyret, éditions des amis du musée de la Marine, 1976

**The austral islands:** Rhys Richard, éditions Paremata press (en anglais), 2012

**Objets de navigation de Mélanésie:** Didier Zanette, DZ éditions (en français), 2009



Détail de la pale et du manche de cette pagaie dite cérémonielle de Rai'vavae, îles australes.

On peut remarquer l'extrême soin donné dans le détail de la sculpture de cet exemplaire, où de nombreux motifs de décors se mêlent avec harmonie et grande finesse d'exécution. Toute la surface de la pale, celle du manche et de l'olive sont le support de ces très fines sculptures aux motifs de décors très divers et variés.

Ci-dessous, détail du pommeau ou olive de cette pagaie dite cérémonielle de Rai'vavae. Ces pagaies datent du



XIX<sup>ème</sup> siècle et étaient en fait l'objet d'échanges avec les marins des navires baleiniers en escale aux îles australes. On en trouve plusieurs exemplaires dans quelques grands musées ethnographiques français (Musée Branly et musée de la Marine à Paris, Musée de Boulogne, musée de La Rochelle, musée de Cherbourg, musée de Nantes, musée de Bordeaux, etc).

On les appelle pagaies dites cérémonielles car, de fait, et malgré leur forme évidente de pagaie, on ne trouve pas, au niveau des recherches ethnologiques sur Rai'vavae, trace de ce qu'auraient pu être ces cérémonies. On estime seulement que, pour les plus petites d'entre ces pagaies (de rarissimes exemplaires de ces objets sont très grands et atteignent largement plus de deux mètres voire plus encore), elles servaient lors de danses. Néanmoins, leur relative fragilité exclut toute utilisation de ces pagaies comme réel outil de propulsion... ou de gouvernail pour les plus importantes d'entre elles.

Comme on l'a vu sur la première photo, elles sont sculptées sur la totalité de leur surface de décors à motifs géométriques souvent en forme de chevrons, de cercles concentriques, de croisillons, de parenthèses, de traits d'union, etc. De fait, les décors peuvent être très divers et variés sur une même pagaie, et ce d'autant que le manche est soit rond soit carré. Et de cette forme dépend aussi celle de l'olive (en fait un pommeau), soit conique soit rectangulaire et plate.

Notre exemplaire montre une pagaie à manche rond. Cette olive est toujours un décor découpé de petites figurines, très stylisées, souvent appelées Tiki, représentées dans la position classique de la déesse Arununa. Enfin, le bois utilisé pour ces très beaux objets est du *Callophyllum inophyllum*, appelé tamanu en langue vernaculaire.

Un tel objet vous tente? Je le comprendrais aisément! Avec un peu de chance, doublée d'une belle persévérance, vous trouverez de telles pagaies cérémonielles chez des marchands d'arts premiers; mais c'est extrêmement cher: entre 6 000 et 30 000 euros pour les plus grandes, qui sont d'ailleurs rarissimes. Autre piste, un peu moins onéreuse, le hasard des ventes aux enchères, mais qui nécessitera pareillement de pulvériser votre livret d'épargne!

Jean Lutz, avec l'apport de Michel Chapuis

## ALBERT TOBELEM

### Un bénévole, un éducateur



Albert Tobelem, championnats du Monde Pau 2017 © Michel Chapuis

Albert Tobelem l'animateur inépuisable, le pilier, le président du Marseille-Mazargues Canoë-Kayak, figure du canoë français d'eau vive, s'est éteint à Marseille le 30 octobre, à 75 ans. Depuis quelque temps « Bébert » était fatigué, son cœur peinait mais il ne voulait pas, il ne pouvait pas lâcher son club. Le jour de la Toussaint nous étions très nombreux, famille, amis, payeurs, jeunes, anciens, compagnons de route, quelques-uns la pagaie à la main, à l'accompagner une dernière fois à l'issue d'une belle vie.

Tous ceux qui ont fréquenté les bassins d'eau-vive en France et dans le Monde depuis 40 ans connaissent Bébert. Si nous fermons les yeux nous entendons encore sa voix et nous le voyons courir sur le bord de l'eau pour encourager ceux de son club ou des équipes de France. Du Marseillais, il avait parfois le verbe excessif, mais autour d'un verre le calme revenait vite accompagné de nouvelles idées et de projets. Il était déterminé, têtu comme un Breton, fidèle à ses amis, il était engagé et généreux, tout entier tourné vers son sport et son club. À juste titre, il était fier de ses « minots », bien sûr il a formé de grands champions mais il a encore plus contribué à faire grandir ces minots pour en faire des femmes et des hommes.

Nous publions deux hommages, celui de deux journalistes de La Provence qui le connaissaient bien et celui de son ami Claude Peschier.

Hervé Madoré

Deux journalistes du quotidien La Provence, Déborah Chazelle et Eric Breton, ont rendu un bel hommage à Bébert, en voici avec leur accord de larges extraits.

*Une page de l'histoire du sport marseillais et provençal s'est tournée hier, au petit matin, avec la disparition d'Albert Tobelem, à l'âge de 75 ans. Personnage incontournable et ô combien attachant, il laissera une trace indélébile dans le monde du canoë-kayak, où il a favorisé l'éclosion de multiples champions, et même au-delà. Issu d'une famille nombreuse et très modeste, dans le quartier de la*

*Cayolle qui n'était à l'époque qu'un bidonville, il a vécu sa discipline comme un véritable ascenseur social. Quittant prématurément les bancs de l'école et entrant dans la vie active à 14 ans pour subvenir aux besoins de ses proches, c'est dans le sport qu'il trouva sa respiration et fonda le Jeune Canoë-Kayak Marseillais en 1968.*

*« En 1980, mon patron m'a demandé de choisir entre mon travail et le canoë. Ce n'est que l'année suivante que j'ai lancé le Marseille-Mazargues Canoë-Kayak. Je n'ai jamais voulu en faire une usine à champions. Mon but a toujours été de détourner les enfants de la rue en leur faisant découvrir autre chose », disait-il.*



Albert Tobelem, Richard Fox, Jessica Fox, Noémie Fox, Myriam Jérusalmi-Fox – Foix, 2010 © anonyme

À des années-lumière du sport-business, il s'est attaché durant une cinquantaine d'années vouées au bénévolat, à transmettre le goût du travail bien fait, des valeurs d'abnégation, d'humilité mais aussi et surtout d'humanité. Et, comme Molière dont on dit qu'il est mort sur scène, Albert Tobelem aura jusqu'à son dernier souffle transmis sa passion. « Il est toujours allé de l'avant, jusqu'à la fin, confie son épouse, Juliette. Honnête et intègre, il a passé sa vie à faire du bien pour les jeunes. »

La vie d'Albert Tobelem a basculé lorsque, sur le tard, il a découvert la navigation dans la calanque de Sormiou, par l'intermédiaire des Jeunesses ouvrières. « Mes copains étaient dissipés, mais moi je buvais les paroles de l'instructeur », rappelait-il chaque année, lorsqu'il mettait un point d'honneur à partager un repas avec ses amis, avec Sormiou en toile de fond. Des moments qui valaient tout l'or du monde. Plus qu'un simple dirigeant, « Bébert » comme tout le monde l'appelait affectueusement, incarnait son club mais aussi son sport. Alors jeune président, il n'avait pas hésité à pousser les portes de la rédaction sportive du Provençal, pour que sa discipline apparaisse dans les colonnes du quotidien. Un culot qui avait séduit les journalistes René Espana et Gérard Puech et fait naître de solides amitiés. Son dévouement le poussait à avaler des milliers de kilomètres pour conduire ses athlètes sur les lieux des compétitions ou simplement pour les entraîner en conditions réelles, faute de structure adaptée à Marseille.

La construction d'un stade d'eau vive dans la région aura d'ailleurs été l'un des grands combats de sa vie mais aus-

si sa seule véritable défaite, les décideurs n'ayant jamais prêté une oreille attentive à son projet alors que, sur les bassins nationaux et internationaux, il aura accumulé les succès. Une multitude de médailles nationales et internationales sont venues récompenser ses protégés. L'une des dernières en date, qui lui procura une joie intense, fut celle du sacre olympique de Denis Gargaud-Chanut en canoë monoplace, à Rio, en 2016. « Je lui dois beaucoup, sportivement mais aussi humainement, estime le champion. Ce n'était pas mon père car je n'en ai qu'un, mais on avait vraiment une relation particulière qui n'existe qu'une seule fois dans une vie. C'était

une personnalité forte et très appréciée, il ne pouvait pas laisser indifférent. Il était une bonne grande gueule comme on sait les faire chez nous et, surtout, il n'avait qu'une parole. Il a toujours tout donné pour sa famille qui était le club, le sport en général et les jeunes. »

Sa fille, Myriam Jérusalmi, médaillée de bronze en kayak aux Jeux d'Atlanta, puis ses petites-filles Jessica (qui domine actuellement la discipline en slalom) et Noémie Fox, étaient aussi ses grandes fiertés. Heureux de vivre, Albert Tobelem était toujours d'humeur égale; l'une de ces personnes que l'on prend plaisir à côtoyer.

## Claude Peschier lui rend hommage

Dans la famille du canoë, Bébert avait un statut aux antipodes de la normalité. C'est le sentiment qui prévaut si l'on ne s'attarde pas sur le personnage. En effet, derrière sa gouaille bien marseillaise de fort en gueule se cachait le vrai Bébert: incroyablement humain et d'une grande générosité.

Combien de jeunes des cités voisines de Mazargues a-t-il remis dans le droit chemin en les initiant au kayak, voire à la compétition pour leur inculquer les valeurs de loyauté et de respect de l'autre. Coach hors normes, il ne puisait pas son savoir dans les manuels techniques et pédagogiques mais faisait plus confiance à son ressenti pour transmettre et faire progresser ses athlètes.

Son franc-parler ne laissait personne indifférent et ses coups de gueule sur les bassins sont légendaires. Tous

## HOMMAGE

les noms d'oiseaux y passaient « je suis bien obligé, ils aiment ça » se plaisait-il à dire avec son brin de malice qui en disait long.

Mais depuis quelques années sa voix portait moins. La fatigue gagnait du terrain, mais son charisme et sa passion restaient intacts. Jusqu'au bout, il a accompagné ses « minots » en compétition. Bébert avait la sensibilité à fleur de peau. Combien de fois l'ai-je vu essayer discrètement une larme après les résultats de ses athlètes ?

Et il peut être fier des résultats hors du commun de ses protégés. Combien de clubs peuvent se targuer de résultats aussi extraordinaires ?

Il me revient à l'esprit quelques noms d'illustres athlètes qui ont rayonné sur la planète canoë : Sixtine Malaterre, Philippe Graille, Paul Graton, Pierre Labarelle, Denis Gargaud-Chanut et bien sûr Myriam sa fille, épouse de la légende du slalom Richard Fox. Avec l'extrême pudeur qui le caractérisait, je n'ai jamais entendu Bébert fanfaronner sur les résultats de ses petites filles. Juste une grande fierté intérieure pour Noémie, et Jessica qui règne sans partage sur le slalom mondial. (Jessica a réalisé cette année un doublé historique en remportant les titres en C1 et K1).



AG FFCK 2001 © Daniel Gaime

Dans un autre registre, nous avons participé avec mon épouse, Mireille, au Raid Littoral qu'il organisait entre Beaucaire et la Ciotat. Une organisation complexe et engagée, mais jamais nous n'avons eu le sentiment d'une quelconque improvisation. Une planification millimétrée, des étapes savamment dosées pour ne pas décourager les moins aguerris. Tout cela en tenant bien compte des conditions météo.

L'accueil aux différentes étapes par les personnalités locales était toutes plus savoureux les unes que les autres. Bébert, en maître de cérémonie, avait toujours le mot juste pour valoriser avec tact les élus... pour la pérenni-

té de l'épreuve et pour mettre l'ambiance.

On peut être sérieux sans se prendre au sérieux telle était sa devise. Et dans ce domaine il était imbattable.

Bébert, je ne te dis pas adieu mais à bientôt, tant ta présence reste en nous forte et rassurante comme l'incarnation de ta chaleur humaine si communicative.

Les membres de l'AIFCK partagent la peine de Juliette son épouse, de Myriam Fox-Jérusalmi sa fille, de Richard Fox son gendre, et de leurs filles Jessica et Noémie. L'AIFCK leur présente leurs plus sincères condoléances.



Albert Tobelem avec Denis Gargaud-Chanut, champion olympique à Rio de Janeiro en 2016 © Maison Blanche Marseille



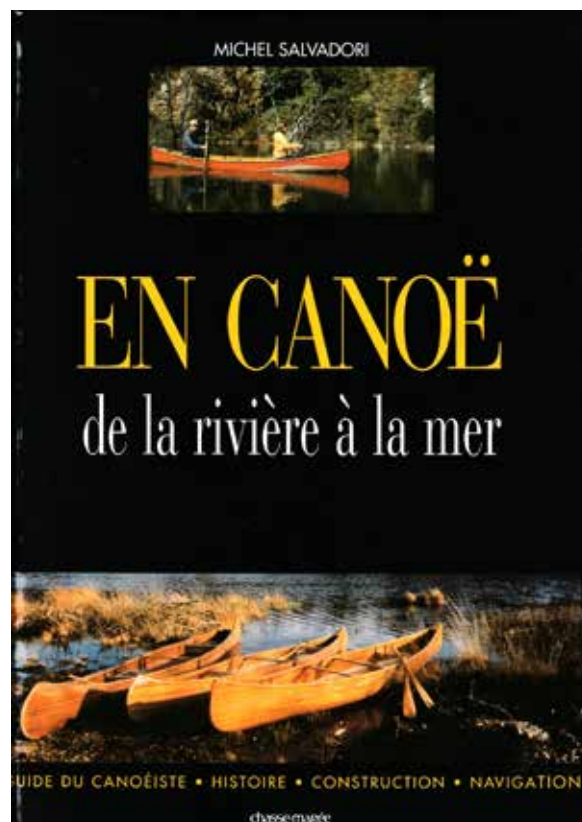
Myriam médaille de bronze au JO d'Atlanta en 1996 © FFCK

# ALICE ET MICHEL SALVADORI

Jean Grossmann nous a appris le décès, à 95 ans, d'Alice Salvadori à l'hôpital Henri Dunant à Paris. Les obsèques religieuses se sont déroulées, le 29 octobre, à l'église Saint-Pierre-de Montrouge à Paris. Les membres de l'AIFCK présentent leurs plus sincères condoléances à sa famille et ses proches.

Alice Salvadori était l'épouse de Michel Salvadori, disparu en février 2010 à l'âge de 102 ans. Michel avait traversé le XXe siècle à la pagaie en pratiquant toutes les formes de tourisme nautique en rivière et en mer. Une passion qu'il fait toujours partager dans son livre: « En canoë, de la rivière à la mer ». Un livre paru en 1999 et truffé d'informations pour ceux qui veulent naviguer avec aisance, en sécurité et en harmonie avec la nature (disponible aux éditions du Chasse-Marée). Il avait été membre du Canoë club de France, devenu CKCF en 1962, pendant 74 ans et rédacteur en chef de la revue du club, La Rivière, de 1964 à 1971. Cinéaste accompli, ses films avaient contribué au succès des soirées de gala à la salle Pleyel ou au musée Guimet. Sa carrière au sein de la Caisse nationale des marchés de l'État lui avait valu l'attribution du grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Hervé Madoré.



# JEAN-PIERRE BOUCHET

L'AIFCK a appris le décès de Jean-Pierre Bouchet, à 68 ans, le 12 novembre 2018. Jean-Pierre a exercé comme conseiller technique régional de canoë en Île de France au début des années 1970, puis en Midi-Pyrénées jusqu'en 1996. Il a ensuite poursuivi sa carrière comme professeur d'EPS en collège. Jean Pierre était un athlète, spécialiste du saut en hauteur, qui avait découvert les activités de plein-air lors de ses études de professeur d'EPS à l'École normale supérieure d'éducation physique et sportive au contact de pagayeurs de haut niveau comme Jean Gardahaut et Jean Gilly. Il s'était alors spécialisé en kayak de slalom.

L'AIFCK présente à sa famille ses plus sincères condoléances.



# LA FFCK DÉMÉNAGE

### De Joinville-le-Pont à Vaires-sur-Marne

L'obtention des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 et la construction du site olympique de Vaires-sur-Marne, le plus grand complexe sportif au monde dédié aux sports de pagaie, constituaient une opportunité pour la Fédération française de canoë-kayak de déménager ses services sur un site exceptionnel.

Ce projet s'inscrivant pleinement dans la dynamique olympique et l'héritage de PARIS 2024, la fédération pourra disposer pleinement de locaux adaptés à son développement.

Les équipes olympiques et paralympiques ainsi que les cadres techniques, ont ainsi pu prendre leurs quartiers sur le site et les entraînements ont repris. La mise en eau du bassin était prévue en décembre afin d'assurer les premiers tests.

Pour les services du siège, les opérations de déménagement ont eu lieu du 5 au 16 novembre avec une disponibilité des services dès le lundi 12 novembre.



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AIFCK

L'assemblée générale de l'AIFCK se tiendra à Rennes Saint-Grégoire le **25 mai 2019**. De plus amples renseignements vous seront communiqués ultérieurement.

Pensez déjà à réserver cette date pour ce moment agréable d'échanges et de convivialité !



# CHAMPIONNATS D'EUROPE DE SLALOM À PAU

### Du 29 mai au 2 juin 2019

Les 21<sup>e</sup> championnats d'Europe de slalom se dérouleront à Pau, lors du week-end de l'Ascension. Voici quelques informations utiles pour ceux qui voudraient venir soutenir l'équipe de France.

Le programme :

- mercredi 29 mai : cérémonie d'ouverture.
- jeudi 30 mai : épreuves en équipe.
- vendredi 31 mai : manches de qualification.
- samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 juin : demi-finales et finales.

L'adresse: sur le même site que les championnats du monde 2018, au 39 avenue de l'Yser à Bizanos (64320).

Tarif d'accès: 5 € par jour et par personne.

Pour les camping-cars, possibilité d'accueil gratuit au camping de Gelos à 7 minutes à pied du bassin.



## CYCLOT'AGES ANDINS, CHILI et ARGENTINE SUD



*Janine sur la piste en direction de Villa Pehuenia, Argentine, 2018 © Richard Hernanz*

Médaillé d'argent aux championnats du monde de slalom à Jonquières en 1979, Richard Hernanz est l'infatigable directeur et animateur pendant plus de trente ans de la base Hautes-Pyrénées Sport Nature à Saint-Pé-de-Bigorre. Il s'est donné un nouveau challenge en s'engageant dans une aventure cyclotouriste de plus de huit mille kilomètres en Amérique du Sud. Parti début avril de Quito en Équateur, Richard est en route pour rejoindre « la fin del mundo » au bout de la Terre de Feu. Janine son épouse, l'a rejoint pour le dernier tronçon, la fin du périple étant prévue dans deux ou trois mois. Les

deux « cycloteurs » se trouvent actuellement quelque part au Chili dans le parc National de los Alerces. Il est possible de suivre leur parcours sur un blog qu'ils alimentent régulièrement avec des textes savoureux et de magnifiques images qui nous font bien rêver. N'hésitez pas à leur laisser un message pour la fin de l'aventure. Ils vous répondront assurément et n'en seront que plus heureux !

Adresse du blog: <https://www.myatlas.com/Papypé-dale/cyclot-ages-andins-chili-et-argentine-sud>



*Janine sur la piste en direction de Villa Pehuenia, Argentine, 2018 © Richard Hernanz*

## TOUSKIFLOT

Chaque année depuis 18 ans, les associations Léo Lagrange Pau, la MJC des Fleurs Vivre et Pau Canoë Kayak Club Universitaire, organisent la manifestation dénommée « Touskiflot » qui a pour but de descendre le gave de Pau entre le pont d'Espagne et Laroin. C'est l'occasion de mettre sur l'eau des radeaux ou des embarcations plus folles les unes que les autres. Au-delà d'une manifestation festive et ludique, l'objectif est d'établir du lien social dans un environnement nautique encore sauvage et préservé.

Cette année, la 18<sup>ème</sup> édition a eu lieu le week-end du 8 et 9 septembre.

Éric Poulhe

**18<sup>ème</sup>**  
**EDITION**  
**PAU**

**08-09 sept. 2018**  
**TOUSKIFLOT**

**Rejoignez nous !**  
**Faites votre radeau !**

INSCRIPTIONS ET RENSEIGNEMENTS > Léo lagrange Pau - 05 59 06 67 00  
En cas d'intempérie, report le week-end du 15 et 16 septembre.



## ADHÉSIONS



### Amicale des Internationaux Français de Canoë - Kayak

Amitié, Sport et Culture

87 Quai de la Marne – 94340 Joinville-le-Pont cedex

**BULLETIN D'ADHÉSION 2019**

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse \*\*: .....

CP \*\*: ..... VILLE \*\*: .....

Téléphone \*\*: ..... E-mail \*\*: .....@.....

Date de naissance : .....

\*\* à renseigner si changement par rapport à votre adhésion précédente

Date :

Signature :

**Cotisation annuelle 2019 : 15 €** par personne et par chèque à l'ordre de l'A.I.F.C.K. et **à adresser à Claudette FEUILLETTE – 15, Route de Vaupy - 45420 BONNY SUR LOIRE**

Comment souhaitez-vous recevoir le bulletin de l'AIFCK : **cocher votre choix merci**

Uniquement en version fichier informatique  Uniquement en version papier  Versions papier ET informatique

Réservé gestion

Reçu le :	Règlement: Chèque <input type="checkbox"/> Espèces <input type="checkbox"/>	Transmis le :
-----------	---	---------------

Association sans but lucratif, loi de 1901 déclarée à la sous-préfecture du Val de Marne  
le 1<sup>er</sup> juin 1999 sous le n° 0942015868 modifiée sous le n° W942002793

#### Bulletin de l'AIFCK affiliée à la Fédération des Internationaux du Sport Français

Directrice de la publication : France Petit

Rédacteur en chef : Eric Poulhe - Maquettage : Daniel Gaime

Edition/routage : Daniel Kœchlin.

Comité de rédaction : Michel Chapuis, Hervé Madoré, Sylvaine Deltour.

Comité de rélecture : Jean Lutz, Jean-Paul Cézard, Gisèle Chapuis.

Contribution : Michel Chapuis, Maurice Delalande, Sylvaine Deltour, Bernard Jacquot, Jean Lutz, Hervé Madoré, Claude Peschier, France Petit, Eric Poulhe, Christian Van Cauwenberghe.

Crédit photos et documentation : Les photos non légendées sont issues de la base photographique de la FFCK, l'aquarelle de couverture intitulée Arlequins plongeurs, hardes boréales, et garrots d'Islande est d'Alexis Nouailhat.

Site : <http://aifck.canalblog.com/>